

L'ACTIVITÉ MUSICALE DANS LA RÉGION DE QUÉBEC

**Conseil de la culture des régions de Québec et
de Chaudière-Appalaches – ContactCulture**

Octobre 2012

La réalisation de l'étude sur l'activité musicale dans la région de Québec est une initiative de la table de musique du Conseil de la culture des régions de Québec et de Chaudière-Appalaches. Le but de cette étude est de disposer d'un portrait de la situation actuelle de l'activité musicale dans la région, de cerner son évolution au cours des dernières années et d'identifier la nature des nouveaux défis à relever pour en assurer la vitalité.

Le Conseil de la culture des régions de Québec et de Chaudière-Appalaches rend public le portrait de l'activité musicale dans la région de Québec, établi à partir de l'étude effectuée à sa demande par ContactCulture, d'avril 2011 à mars 2012.

Cette étude met à jour et approfondit l'étude publiée sur le même sujet par le Conseil de la culture et sa table de musique en septembre 2005. L'étude dresse un portrait de l'activité musicale dans la région de Québec à partir de données quantifiées portant essentiellement sur l'année 2010, et d'informations qualitatives collectées jusqu'en février 2012. Comme en 2005, et à moins d'indications contraires, l'étude porte sur la région métropolitaine de Québec (RMR).

Une confirmation de l'importance et de la place de la musique à Québec

Cette étude dresse un portrait d'ensemble de l'activité musicale à Québec, confirmant l'importance et la place de la musique sur la scène culturelle de Québec.

De ce portrait se dégagent les constats suivants :

- *Que l'on fasse référence au **nombre de spectacles** ou au **nombre de spectateurs**, la musique est plus que jamais **le premier des arts de la scène** dans la région de Québec.*
- *Les citoyens de la région de Québec sont de **grands amateurs** de musique « en direct ». En 2010, 74 % de la population de 16 ans et plus de la région de la Capitale nationale ont assisté à au moins un concert de musique en salle, comparativement à 64 % à Montréal et à 65,6 % dans l'ensemble du Québec.*
- *On constate que l'activité musicale dans la région de Québec se caractérise par une **grande diversité** de genres et d'organismes musicaux, une **relève bouillonnante** et une gamme très large de **lieux de diffusion**.*
- *La musique est au centre des activités formant le « **noyau dur** » du **domaine culturel**, dont les différentes études d'impact économique ont mesuré le poids au sein des régions de la Capitale-nationale et de Chaudière-Appalaches.*
- *On observe cependant que **la situation socioéconomique des musiciens professionnels** est toujours aussi **préoccupante**. Selon les données les plus récentes de recensement, les revenus annuels moyens des musiciens et des chanteurs se situaient au Québec à 14 825 \$. La moyenne de leurs revenus d'emplois est ainsi largement inférieure à la moyenne des revenus des professions (33 958\$).*

La musique classique et de répertoire : un secteur dynamique mais confronté à de grands bouleversements

L'étude effectue un « zoom » sur la musique classique et de répertoire, qui représente historiquement le cœur et le moteur de l'activité musicale à dans la région de Québec.

Ce « zoom » permet de confirmer deux caractéristiques dont on avait déjà conscience :

- *En premier lieu, le **financement** de la musique classique et de répertoire se heurte à la **difficulté d'impliquer le secteur privé**, comparativement à ce que l'on observe à Montréal et dans les autres régions du Québec. L'aide privée représente 16 % des revenus totaux des organismes musicaux de la région de la Capitale-Nationale, comparativement à 20 % à Montréal et à 20 % dans l'ensemble du Québec. Cette difficulté s'ajoute aux inquiétudes des organismes musicaux face à l'**incertitude** concernant une amélioration des **aides publiques**.*
- *En deuxième lieu, et il s'agit d'un point positif, le dynamisme de la musique classique et de répertoire est en partie nourri par **d'importants liens établis avec l'extérieur**, que ce soit par les tournées des organismes musicaux à l'extérieur de la région ou encore par l'accueil dans la région d'artistes et d'ensembles de l'étranger. Ces liens contribuent directement au rayonnement de Québec et de la région à l'extérieur.*

Le « zoom » sur la musique classique et de répertoire fait par ailleurs apparaître deux phénomènes en apparence contradictoires :

- *Les données chiffrées disponibles confirment **l'importance du public de la musique classique et de répertoire** au sein de l'ensemble de la population de la région. Dans la région de Québec, 35,6 % de la population se considère comme amateur de musique classique, et 7,4 % comme grand amateur.*
- *Par contre, les données qualitatives prennent en compte un phénomène très récent, dont l'ampleur et la rapidité soulèvent d'importants questionnements : la musique classique et de répertoire est confrontée à des **bouleversements majeurs**, résultant à la fois des changements constatés dans les comportements des spectateurs et de la modification des conditions de mise en marché. Ces bouleversements soulèvent de **multiples interrogations pour le développement futur du public et la mise en marché des productions musicales**.*

Des pistes pour l'avenir ?

Cette étude aboutit ainsi à un ensemble de constats, confirmant à la fois le dynamisme des activités musicales, l'importance qu'elles représentent pour le public et les nombreux défis auxquels les organismes musicaux et leurs partenaires sont confrontés, dans un contexte économique et financier de plus en plus serré.

Des pistes de solution sont proposées au milieu de la musique et aux différents intervenants, concernant :

- *la nature du soutien à apporter à ceux qui font et diffusent de la musique et ainsi à l'amélioration des conditions socio-économiques des musiciens;*
- *les nouvelles approches à privilégier pour mettre en marché la musique.*

Les trois chapitres du document

Le portrait d'ensemble et le « zoom » sur la musique classique et de répertoire font l'objet des deux premiers chapitres du document.

- *Le chapitre 1 présente un portrait d'ensemble de **l'activité musicale à Québec**, à partir de différentes informations quantitatives et qualitatives portant sur le nombre de spectacles et de spectateurs, les caractéristiques du public de la musique, la nature des genres et des organismes musicaux, les lieux de diffusion, l'importance économique de la musique dans la région et la situation socioéconomique des musiciens.*
- *Le chapitre 2 effectue un « **zoom** » sur la musique classique et de répertoire, en mettant l'accent sur des phénomènes propres à ce domaine de l'activité musicale, soit la difficulté confirmée d'impliquer le secteur privé dans le financement des activités, la place des liens établis avec l'extérieur, l'importance du public de la musique classique et de répertoire dans notre région ainsi que les importants bouleversements en cours résultant des changements constatés dans les comportements des spectateurs et les conditions de marché.*

*Ces deux chapitres sont complétés d'un chapitre 3, dans lequel sont présentées des **pistes pour l'avenir** mentionnées ou évoquées au cours de l'étude. Plusieurs possibilités d'initiatives à prendre ont été suggérées ou signalées. Il a semblé pertinent de les reprendre au terme de l'étude, sachant qu'il revient au milieu de la musique et aux intervenants concernés de déterminer les suivis à apporter aux données et analyses présentées.*

Les annexes

Le document comprend également trois annexes, soit :

- en annexe 1, la **liste des organismes de création** musicale et des **sites de diffusion** ayant participé à l'enquête;*
- en annexe 2, la **liste des participants** aux trois groupes de discussion;*
- en annexe 3, les **questionnaires** adressés aux organismes de création et aux lieux de diffusion.*

TABLE DES MATIÈRES

LES FAITS SAILLANTS	15
INTRODUCTION.....	19
CHAPITRE 1 – L’ACTIVITÉ MUSICALE À QUÉBEC : LE PREMIER DES ARTS DE LA SCÈNE	21
1.1 Le nombre de spectacles et de spectateurs	22
1.2 Le public de la musique.....	25
1.3 Les genres et les organismes : une grande diversité, une relève bouillonnante	26
1.4 Les lieux de diffusion : une gamme très large.....	30
1.5 L’importance économique du secteur de la musique	33
1.6 La situation socio-économique des musiciens.....	35
Les constats	37
CHAPITRE 2 – UN « ZOOM » SUR LA MUSIQUE CLASSIQUE ET DE RÉPERTOIRE : DES BOULEVERSEMENT EN COURS	38
2.1 Le financement des activités musicales.....	39
2.2 D’importants liens avec l’extérieur	45
2.3 L’importance du public de la musique classique et de répertoire	48
2.4 Les comportements des spectateurs et les conditions de mise en marché : des bouleversements en cours	51
Les constats	56
CHAPITRE 3 – DES PISTES POUR L’AVENIR ?	58
3.1 La nature du soutien à apporter aux organismes.....	59
3.2 Les nouvelles approches à privilégier pour mettre en marché la musique.....	61
CONCLUSION.....	64
ANNEXE 1 – LISTE DES ORGANISMES DE CRÉATION MUSICALE ET DES SITES DE DIFFUSION AYANT PARTICIPÉ À L’ENQUÊTE	67
ANNEXE 2 – LISTE DES PARTICIPANTS AUX TROIS GROUPES DE DISCUSSION.....	69
ANNEXE 3 – QUESTIONNAIRES ADRESSÉS AUX ORGANISMES DE CRÉATION ET AUX LIEUX DE DIFFUSION	71

LISTE DES ENCADRÉS

L'étude sur l'activité musicale dans la région de Québec : le travail effectué	20
ContactCulture	20
Les activités musicales professionnelles et non professionnelles	24
L'enquête effectuée par ContactCulture : la méthodologie	24

LISTE DES TABLEAUX

TABLEAU 1	Répartition des spectateurs selon le genre de musique – région métropolitaine de Québec – mars 2012.....	26
TABLEAU 2	Affinité à la musique classique selon la scolarité, les revenus, l'occupation, le sexe et l'âge – région de Québec – 2009.....	49

LISTE DES GRAPHIQUES

GRAPHIQUE 1	Répartition des spectateurs selon le genre de musique – région métropolitaine de Québec – mars 2012.....	27
GRAPHIQUE 2	Répartition des lieux de diffusion de musique selon leur nature – région métropolitaine de Québec – 2011.....	30
GRAPHIQUE 3	Répartition des sources de financement des organismes de production en musique soutenus par le Conseil des arts et des lettres du Québec – régions 03 et 06 – 2008-2009	39
GRAPHIQUE 4	Autoclassification des amateurs de musique classique – région de Québec –2009	48
GRAPHIQUE 5	Origine géographique des spectateurs de musique classique	50

LES FAITS SAILLANTS

Le portrait de l'activité musicale dans la région métropolitaine de Québec a été établi à partir de l'étude effectuée sous la responsabilité de ContactCulture d'avril 2011 à mars 2012.

Un portrait d'ensemble de l'activité musicale à Québec

L'étude dresse un portrait d'ensemble de l'activité musicale à Québec, confirmant l'importance et la place de la musique sur la scène culturelle de Québec.

- Plus que jamais, la musique est le **premier des arts de la scène dans la région de Québec**. En 2010, **1 684 concerts et spectacles** ont été présentés dans les lieux de diffusion rejoins lors de l'enquête effectuée. Ces concerts et spectacles ont attiré **510 304 spectateurs**.
- Les données chiffrées obtenues dans le cadre de l'étude confirment **l'importance du public de la musique au sein de l'ensemble de la population de la région**. En 2010, 74 % de la population de 16 ans et plus de la région de la Capitale nationale ont assisté à au moins un concert de musique en salle, comparativement à 64 % à Montréal et à 65,6 % dans l'ensemble du Québec.
- Il existe dans la région métropolitaine de Québec une **grande diversité** de genres et d'organismes musicaux, ainsi qu'une **relève bouillonnante**. Les genres musicaux se diversifient et on observe une synergie entre les organisations musicales, grandes et petites, surtout dans le secteur de la musique classique et de répertoire. Les talents sont très présents et des groupes se forment sans cesse, dans un mouvement continu. Le défi est de les récupérer et de les soutenir. La relève est bouillonnante et la mesure Première Ovation, implantée par la Ville de Québec en 2008, a joué un rôle de révélateur en la matière. On constate cependant que ces artistes et ces organismes émergents ont souvent beaucoup de difficulté à voler de leurs propres ailes, une fois les premières armes faites.
- L'activité musicale se caractérise par une gamme très large de lieux de diffusion. Les salles de concert, les églises, les bars et les bistrotins témoignent de la diversité des lieux. Depuis 2005, de nombreux changements ont modifié les conditions de diffusion de la musique dans la région de Québec. Des lieux de diffusion de la musique sont disparus, d'autres ont vu le jour. La transformation du Palais Montcalm en Maison de la musique constitue l'événement marquant des dernières années. Globalement, il apparaît que sur la rive Nord, l'équipement en salles est suffisant pour l'activité musicale. Par contre, à Lévis, on identifie des besoins d'équipements supplémentaires pour l'accueil de spectacles de musique pouvant attirer plusieurs centaines de spectateurs.
- Le poids de la culture dans l'activité économique des régions de la Capitale-Nationale et de Chaudières-Appalaches est majeur. La musique se situe au centre des domaines formant le « noyau dur » du domaine culturel. D'autres données apportent des éclairages sur l'importance économique des activités musicales dans la région de Québec. Par exemple, les revenus totaux des seuls organismes de production en musique soutenus par le Conseil des arts et des lettres du Québec ont atteint 15,1 millions de dollars en 2008-2009¹.
- Les données disponibles confirment une nouvelle fois les conditions socioéconomiques difficiles des professionnels de la musique : il s'agit de travailleurs autonomes gagnant rarement leur vie à temps plein dans leur domaine, et dans ce cas, avec un revenu annuel moyen très bas. Selon les données les plus récentes de recensement, les revenus annuels moyens des musiciens et des

¹ ContactCulture, *La scène musicale de la région métropolitaine de Québec*, mars 2012, page 29.

chanteurs se situaient en 2005 au Québec à 14 825 \$. Bien que la majorité des musiciens possèdent une formation de niveau supérieur, la moyenne de leurs revenus d'emploi est largement inférieure à la moyenne des revenus des professions, c'est-à-dire de ceux de l'ensemble de la population active (33 958 \$)².

Un « zoom » sur la musique classique et de répertoire

L'étude effectue un « zoom » sur la musique classique et de répertoire, qui représente historiquement le cœur et le moteur de l'activité musicale dans la région de Québec. Ce « zoom » aboutit à plusieurs constats majeurs.

Ces constats concernent d'abord le financement des activités musicales.

- Le financement de la musique classique et de répertoire se heurte à la difficulté d'impliquer le secteur privé, comparativement à ce que l'on observe à Montréal et dans les autres régions de Québec. On constate de nouveau la disparité existant entre la région de Québec et le reste du Québec quant au soutien financier provenant du secteur privé : ce soutien est proportionnellement beaucoup plus bas qu'à Montréal et que dans les autres régions du Québec.
- Les organismes de musique anticipent avec inquiétude une aggravation de leur situation financière, en raison des difficultés rencontrées du côté de la mise en marché et de l'incertitude concernant une amélioration des aides publiques.
- Ces aides publiques ont plus que jamais une importance cruciale. On observe un maintien et une confirmation des soutiens provenant du gouvernement du Québec ((Conseil des arts et des lettres du Québec, ministère de la Culture, des Communications et de la Condition féminine; Bureau de la Capitale-Nationale) et de la Ville de Québec, alors qu'à l'inverse, le gouvernement fédéral réduit un appui déjà limité.
- L'aide privée provenant des entreprises nécessite la définition de nouvelles formes de partenariat et l'adaptation des produits proposés aux objectifs des partenaires privés.
- On assiste dans le même temps à une augmentation des dons des particuliers, stimulés par les programmes d'appariement des gouvernements.

Le dynamisme de la musique classique et de répertoire est en partie nourri par d'importants liens établis avec l'extérieur. Ces liens contribuent directement au rayonnement de la région de Québec à l'extérieur.

- Les liens avec l'extérieur prennent deux formes, soit les tournées effectuées en dehors de la région et la venue d'artistes et d'ensembles musicaux de l'extérieur.
- Plusieurs organismes musicaux de la région de Québec sont très actifs à l'extérieur. L'étude aborde l'expérience des Violons du Roy et de Tango Boréal. Ces tournées ont une grande importance dans le développement d'un organisme et dans la croissance de sa notoriété.
- Pour ce qui est de la venue d'artistes de l'extérieur, plusieurs diffuseurs y consacrent une partie ou la totalité de leurs activités. La venue d'artistes et d'ensembles de l'extérieur, et notamment de grands artistes étrangers, contribue directement à la qualité de l'activité musicale à Québec.

Les données chiffrées obtenues dans le cadre de l'étude confirment l'importance du public de la musique classique et de répertoire, au sein de l'ensemble de la population de la région.

- Dans la région de Québec, 35,6 % de la population se considère comme amateur de musique classique, et 7,4 % comme grand amateur.

² Observatoire de la culture et des communications du Québec. Les professions de la culture et des communications au Québec en 2006. Statistiques en bref, n° 66, septembre 2010.

- Ces données fournissent de nombreuses informations sur les caractéristiques du public de la musique classique et de répertoire (répartition selon la scolarité, les revenus, l'occupation, le sexe, l'âge et l'origine géographique).

Les données ne reflètent pas, ou pas encore, les bouleversements perçus dans les habitudes des spectateurs – bouleversements également constatés à l'échelle internationale, et que l'étude a pu prendre en compte grâce à son volet qualitatif.

D'importants changements sont en effet en cours, concernant notamment les comportements des spectateurs et la mise en marché des spectacles musicaux.

- De la part des spectateurs, on constate un culte croissant pour l'événement.
- Les spectateurs semblent modifier leurs comportements d'achat de billets et de séries d'abonnement.
- Les producteurs-diffuseurs sont confrontés au phénomène de la gratuité des spectacles.
- On constate l'impact, sur la mise en marché des concerts, de la vie familiale et du vieillissement de la population.
- La mise en marché des concerts est directement affectée par les importants changements technologiques affectant les communications.

Les organisations musicales réagissent difficilement au bouleversement des conditions de mise en marché.

- Plusieurs semblent désorientées, ne sachant pas dans quelle direction diriger leurs efforts.
- Il existe de nouvelles pistes à explorer, mais les organismes de production et de diffusion semblent manquer de moyens pour répondre à ces bouleversements et s'adapter aux changements qu'ils vivent.

Un certain nombre de pistes de solution

L'étude sur l'activité musicale dans la région de Québec permet de prendre note d'un certain nombre de pistes de solution, qu'il revient au milieu de la musique et aux différents intervenants d'analyser et d'éventuellement exploiter.

Une première série de pistes de solution concerne la nature du soutien à apporter à ceux qui font et diffusent la musique.

- Les organismes musicaux doivent d'abord **disposer des moyens financiers nécessaires** pour assurer leur développement, garantir au public un produit de qualité et assurer des conditions socio-économiques décentes aux musiciens. Plus que jamais, il faut que les organismes du secteur puissent compter sur des sources de financement pour leur donner les moyens de se développer, les revenus autonomes – revenus de billetterie, dons privés – ne pouvant y suffire.
- Afin de mieux répondre à l'évolution des conditions de mise en marché et des habitudes des spectateurs, il faudrait **améliorer les efforts de documentation** et **engager des études de marché**.
- Les organismes subventionneurs devraient analyser les soutiens apportés **aux tournées hors de la région de Québec**, et réfléchir aux moyens de les **renforcer**, à partir des efforts déjà engagés à cet égard par certains d'entre eux.

Une deuxième série de pistes de solution a trait aux nouvelles approches à privilégier pour mettre en marché la musique.

- Il faudrait tester de nouvelles approches pour **adapter le produit musical**. Les nouvelles tendances vont vers des produits plus éclectiques et plus métissés. L'adaptation du produit passe également par la présentation de la musique en dehors des lieux traditionnels.
- Il apparaît essentiel de consacrer une attention spécifique aux **publics jeunesse**. On ne peut assister au vieillissement des publics sans réagir. On doit consentir des efforts marqués pour renouveler les amateurs. L'étude a permis de souligner plusieurs succès à cet égard, dont il importe de s'inspirer.
- Devant la complexité croissante de la mise en marché des produits musicaux, l'une des solutions consiste probablement à **renforcer la concertation des organismes de production-diffusion**, pour regrouper les savoir-faire et les compétences.
- Des initiatives concrètes de **promotions groupées** pourraient être engagées, en s'appuyant sur les nouvelles technologies de communication.

La conclusion

L'étude conclut en soulignant d'abord un certain nombre de réalités propres à la région métropolitaine de Québec et déjà identifiées en 2005.

Certaines de ces réalités sont fort stimulantes : on fait référence au dynamisme de la vie musicale; à l'éventail des genres abordés, des lieux utilisés et des publics rejoints; à la confirmation de Québec comme grand centre de formation musicale; aux succès locaux comme internationaux d'organismes de la région.

D'autres réalités propres à la région de Québec sont beaucoup moins positives : on souligne le faible nombre d'organismes intermédiaires, ce qui nuit à la biodiversité du milieu musical; on rappelle la faiblesse du financement privé, par rapport à Montréal et aux autres régions du Québec.

À ces réalités positives et négatives propres à la région de Québec s'en ajoutent d'autres, à propos desquelles Québec ne se distingue pas du reste du Québec, ni des pays développés.

- La première de ces réalités concerne les changements d'habitude des consommateurs de spectacles musicaux.
- Une deuxième réalité amplifie les effets de la première : le développement très rapide des nouvelles technologies de communication et la remise en cause des moyens traditionnels d'assurer la mise en marché des concerts déstabilisent les organismes, qui hésitent sur les stratégies à privilégier pour rejoindre les spectateurs.
- Ces deux réalités s'appliquent particulièrement aux plus jeunes. Les producteurs et diffuseurs de musique doivent impérativement rajeunir leur public, en misant sur la créativité des artistes de la région.

Le portrait de l'activité musicale dans la région de Québec met en lumière la place de la musique dans l'agglomération de la capitale nationale et les atouts sur lesquels les organismes et les artistes peuvent s'appuyer pour aller encore plus loin. Il permet ainsi d'identifier plusieurs pistes pour l'avenir, qu'il revient au milieu musical d'analyser pour éventuellement s'y engager.

INTRODUCTION

En septembre 2005, le Conseil de la culture des régions de Québec et de Chaudière-Appalaches rendait publique une étude de l'activité musicale dans la région de Québec³. Cette étude, la première du genre, avait confirmé la place de l'activité musicale professionnelle dans le secteur culturel de la région. Elle avait en même temps dégagé plusieurs constats caractérisant l'état de cette activité musicale. L'étude soulignait notamment le dynamisme et la diversité des activités, mais également la fragilité de plusieurs acquis.

Depuis 2005, le contexte dans lequel se développe l'activité musicale dans la région de Québec a connu plusieurs changements importants.

- Sur le plan de la diffusion, la transformation du Palais Montcalm en Maison de la musique et la fermeture de la Chapelle historique du Bon-Pasteur ont profondément modifié les conditions de diffusion des spectacles musicaux.
- D'importants efforts ont été consacrés au développement de public et au soutien à la relève, venant à la fois des producteurs-diffuseurs et des organismes subventionneurs.
- La situation artistique et économique des organismes de production a également évolué, par rapport à ce que l'on observait en 2005.
- Dans le secteur de la musique classique et de répertoire, on ressent particulièrement, depuis plusieurs mois, des transformations majeures dans les habitudes des spectateurs, s'ajoutant à l'impact des nouvelles technologies de communication.

Pour la table de musique du Conseil de la culture, il importait donc de procéder à une nouvelle analyse des conditions dans lesquelles se déroule l'activité musicale dans notre région, afin de bien identifier l'impact des changements survenus depuis 2005, ainsi que la nature des nouveaux défis à relever et des efforts à consentir.

Le mandat d'effectuer cette nouvelle analyse a été confié à ContactCulture. L'étude a été placée sous la responsabilité directe du coordonnateur de ContactCulture, M. Michel Lemieux, en collaboration avec l'exécutif de la Table de musique et le Conseil de la culture.

Le présent document rend compte des résultats obtenus :

- en dressant un portrait d'ensemble de **l'activité musicale à Québec, premier des arts de la scène**;
- en effectuant un « **zoom** » **sur la musique classique et de répertoire**, où l'on constate que **des bouleversements majeurs sont en cours**;
- en présentant des **pistes pour l'avenir**.

³ *L'activité musicale dans la région de Québec, État de situation*, septembre 2005, Marc Gourdeau.

L'étude sur l'activité musicale dans la région de Québec : le travail effectué

L'étude sur l'activité musicale dans la région de Québec a été réalisée à l'initiative de la table de musique du Conseil de la culture des régions de Québec et de Chaudière-Appalaches. L'étude a été effectuée par ContactCulture. Pour mener à bien cette étude, ContactCulture a utilisé quatre sources d'informations :

- En mai et juin 2011, ContactCulture a procédé à une large enquête par questionnaire auprès des organismes de création et de diffusion musicales ainsi que des lieux de diffusion.
- Au printemps et durant l'été 2011, ContactCulture a recensé et exploité les données statistiques disponibles sur l'activité musicale dans la région de Québec et provenant du Conseil des arts et des lettres du Québec, du ministère de la Culture, des Communications et de la Condition féminine, de l'Observatoire de la culture et des communications du Québec, de Statistique Canada et du Conseil des arts du Canada.
- ContactCulture a complété ces différentes informations statistiques en utilisant les résultats des sondages effectués dans le cadre des autres activités du réseau, dont les sondages effectués directement auprès des spectateurs des concerts.
- ContactCulture a enfin obtenu un éclairage plus qualitatif de l'activité musicale par le biais de personnes ressources réunies selon la technique des groupes de discussion durant l'hiver 2011. Trois séances ont été organisées en janvier 2012 avec des personnes ressources⁴, sous forme de groupes de discussion, l'une des séances ayant été réservée aux représentants des organismes subventionneurs.

Un comité de suivi, composé de l'exécutif de la table de musique du Conseil de la culture, a apporté son soutien à ContactCulture lors de chacune des étapes de la démarche engagée, et en particulier pour l'organisation des groupes de discussion. Les travaux effectués ont fait l'objet de rapports réguliers auprès de la table de musique. Comme en 2005, l'étude porte sur la région métropolitaine de Québec (RMR), sauf indications contraires⁵.

Au terme de ses travaux, ContactCulture a remis trois rapports à la table de musique du Conseil de la culture de Québec et de Chaudière-Appalaches :

- Partie 1 : Les rencontres avec les personnes ressources – verbatim et synthèse
- Partie 2 : La scène musicale de la région métropolitaine de Québec, les sondages
- Partie 3 : La scène musicale de la région métropolitaine de Québec, les données statistiques.

ContactCulture

ContactCulture est un bureau de veille stratégique marketing, destiné aux organismes professionnels exerçant leurs activités dans le milieu des arts de la scène de la région de Québec. ContactCulture a été mis en place en février 2009, lors du sommet Horizon Culture, à l'initiative de l'Orchestre symphonique de Québec. ContactCulture se définit comme un réseau dédié à la recherche documentaire et statistique, à la connaissance des publics, à la mise en marché et au marketing culturel.

La mise en place du réseau répond à quatre objectifs :

- mettre en commun des informations récentes provenant de chaque organisme, liées aux publics, en préservant la confidentialité des données;
- offrir un savoir-faire professionnel quant à l'interprétation des données;
- veiller à la mise à niveau et au partage des informations stratégiques entre les membres;
- réaliser des recherches communes et utiles aux organismes culturels des arts de la scène.

ContactCulture comptait, en 2012, 18 organismes membres. Le réseau est géré par un comité de direction et un comité scientifique. Son coordonateur est M. Michel Lemieux.

⁴ À partir du matériel issu des groupes de discussion, les auteurs du rapport ont procédé au choix des éléments qualitatifs mis en exergue.

⁵ Quelques fois sur les deux régions administratives de Québec et de Chaudière-Appalaches.

CHAPITRE 1 – L'ACTIVITÉ MUSICALE À QUÉBEC : LE PREMIER DES ARTS DE LA SCÈNE

Le premier chapitre dresse un portrait d'ensemble de l'activité musicale à Québec, plus que jamais premier des arts de la scène.

Ce portrait d'ensemble est présenté à partir de six éclairages différents, soit :

- le nombre de spectacles et le nombre de spectateurs;
- le public de la musique;
- les genres et les organismes musicaux;
- les lieux de diffusion;
- l'importance économique du secteur;
- la situation socio-économique des musiciens.

1.1 LE NOMBRE DE SPECTACLES ET DE SPECTATEURS

Pour ce qui est du nombre de spectacles et de spectateurs, le constat établi en 2005 est largement confirmé : selon l'étude effectuée en 2011-2012, la musique est plus que jamais le premier des arts de la scène à Québec.

Les citoyens de la région de Québec sont de grands amateurs de « musique en direct » (74,3 % de la population)⁶. C'est davantage que toute autre forme d'expression des arts de la scène.

Un évaluation fiable du nombre de concerts et de spectateurs

L'étude effectuée permet de disposer d'une évaluation fiable du nombre de concerts et de spectateurs de musique. En 2010, 1 684 concerts et spectacles de musique ont été présentés dans les lieux de diffusion rejoints lors de l'enquête⁷. Ces concerts et spectacles ont attiré 510 304 spectateurs.

Ces données doivent être considérées comme un minimum, et cela pour deux raisons.

- Il n'a été procédé à aucune extrapolation à partir des réponses obtenues⁸.
- Certains événements musicaux majeurs n'ont pas été recensés, faute de réponses au questionnaire. C'est le cas du Festival d'été de Québec, dont la prise en compte aurait entraîné une augmentation significative du nombre de spectateurs et de spectacles⁹.

En 2005, l'étude effectuée avait dénombré 1 225 concerts et 250 000 spectateurs. L'étude de 2011-2012 évalue donc deux fois plus de spectateurs de musique que six ans plus tôt. Cela ne veut pas dire que le nombre de spectateurs de musique ait doublé entre 2005 et 2010. Cette différence significative est probablement due pour l'essentiel à une meilleure connaissance de l'activité musicale, grâce à la qualité de l'enquête effectuée.

Les données obtenues à la suite de l'enquête de ContactCulture rejoignent les résultats de l'enquête effectuée en juin 2011 par l'OCCQ.

- Selon l'enquête de l'OCCQ¹⁰, les producteurs et diffuseurs officiels des régions 03 et 12 ont programmé 1 000 représentations musicales, attirant 472 000 entrées et dégagant des revenus de 15 437 000 \$).

⁶ Source : Observatoire de la culture et des communications du Québec, *Statistiques principales des représentations payantes des arts de la scène*, 2010. Aussi dans : *Portrait statistique régional en culture : Capitale-Nationale*, ministère de la Culture, des Communications et de la Condition féminine, juin 2011. Aussi dans : ContactCulture, *La scène musicale de la région métropolitaine de Québec*, mars 2012, pages 10 et 12.

⁷ Données de l'enquête auprès des lieux de diffusion. Voir dans : ContactCulture, *La scène musicale de la région métropolitaine de Québec*, mars 2012, page 34.

⁸ Sauf pour la catégorie « bar et bistro », tel que précisé dans l'encadré sur la méthodologie.

⁹ Pour mémoire, l'organisation du Festival d'été de Québec a évalué qu'en 2011, environ 1 000 000 de personnes assisté à ses différentes productions (évaluation effectuée par sondage). Les spectateurs du Festival d'été de Québec sont également exclus des enquêtes de l'Observatoire de la culture et des communications du Québec.

¹⁰ Source : Observatoire de la culture et des communications du Québec, *Statistiques principales des représentations payantes des arts de la scène*, supplément annuel 2010, juin 2011. Aussi dans : ContactCulture, *La scène musicale de la région métropolitaine de Québec*, mars 2012, page 11.

- Toujours selon l'enquête de l'OCCQ, les 43 salles¹¹ de la région de la Capitale-Nationale ont accueilli 408 064 spectateurs, soit 74,3 % de la population ayant assisté à au moins un spectacle en salle par discipline¹².
- La musique et la chanson ont assuré 759 représentations.
- Ces données ne tiennent pas compte de l'achalandage des lieux non conventionnels.
- La même enquête a évalué les activités théâtrales : le théâtre a donné lieu à 763 représentations et 177 214 entrées (41,5 %)¹³.

Selon l'enquête auprès des organismes de création musicale, les organismes ont présenté 758 concerts et spectacles. L'écart avec la première évaluation s'explique par le fait que l'échantillon des salles est plus complet que celui des organismes de création ou de diffusion.

D'autres informations sur l'activité musicale

L'enquête effectuée auprès des lieux de diffusion fournit d'autres informations sur l'activité musicale dans la région.

Pour ce qui est du nombre de prestations différentes (sur les 1 684)¹⁴ :

- 1 196 étaient des spectacles différents (71 %);
- un concert est présenté en moyenne 1,4 fois.

En ce qui concerne la répartition entre spectacles payants et gratuits : selon l'enquête auprès des organismes de création musicale, 67,0 % des spectacles sont payants et 33,0 % sont des spectacles gratuits^{15 16}. L'enquête de l' Observatoire de la culture et des communications du Québec précise que dans la région de Québec, 18 des 26 festivals et événements comportent une composante musicale¹⁷.

¹¹ Il s'agit des salles retenues par l'OCCQ aux fins de l'enquête.

¹² Source : Observatoire de la culture et des communications du Québec, *Statistiques principales des représentations payantes des arts de la scène*, supplément annuel 2010, juin 2011.

¹³ ContactCulture, *La scène musicale de la région métropolitaine de Québec*, mars 2012, page 12.

¹⁴ ContactCulture, *La scène musicale de la région métropolitaine de Québec*, mars 2012, page 34.

¹⁵ ContactCulture, *La scène musicale de la région métropolitaine de Québec*, mars 2012, page 33.

¹⁶ Ce pourcentage a été calculé en fonction du nombre de spectacles, et non du nombre de spectateurs.

¹⁷ Source : Observatoire de la culture et des communications du Québec, *Statistiques principales des représentations payantes des arts de la scène*, 2010.

Les activités musicales professionnelles et non professionnelles

L'enquête effectuée englobe les activités professionnelles et non professionnelles.

On a tenté d'évaluer l'importance relative des activités professionnelles et non professionnelles, même si un tel exercice se heurte à plusieurs difficultés.

Dans le secteur de la musique comme dans plusieurs autres domaines culturels, la répartition des activités selon leur caractère professionnel ou non professionnel comporte toujours des simplifications et un côté artificiel.

- Dans la réalité, il existe un continuum entre les activités, allant d'activités entièrement non professionnelles aux activités totalement professionnelles.
- Entre ces deux situations extrêmes, on rencontre toute une variété de situations. En particulier, il arrive très souvent que les activités considérées fassent intervenir concurremment des professionnels et des non professionnels : c'est le cas, par exemple, dans le domaine de la formation et de l'éducation, où des professionnels de la musique enseignent dans des lieux professionnels à des non professionnels, qui sont souvent de futurs professionnels.

Aux fins de l'étude, ContactCulture a retenu les classifications adoptées par le Conseil des arts et des lettres du Québec et par la Ville de Québec.

À partir de cette classification, l'enquête effectuée auprès des organismes de création a permis de procéder à une répartition de l'activité musicale (nombre de représentations données) selon cette classification.

- Selon la classification du Conseil des arts et des lettres du Québec et de la Ville de Québec, 53 % des organismes de création rejoints lors de l'enquête pouvaient être considérés comme des organisations professionnelles, et 47 % comme des organisations non professionnelles.
- En 2010, ces 36 organismes ont réalisé 758 représentations, dont 438 différentes (donc 1,7 représentations pour chaque concert ou spectacle).
- Les organisations classées comme professionnelles ont réalisé 65 % de ces représentations, et les organisations non professionnelles en ont offert 35 %.
- On ne dispose d'aucune information concernant la répartition du nombre de spectateurs entre les deux catégories d'organismes. Le volet de l'enquête effectuée auprès des lieux de diffusion ne permet pas de répondre à cette question, les responsables des lieux de diffusion étant incapables de classer les spectateurs qu'ils reçoivent selon le caractère professionnel ou non professionnel de l'organisation productrice.

L'enquête effectuée par ContactCulture : la méthodologie

ContactCulture a procédé à une large enquête afin de disposer de données nouvelles et récentes sur l'activité musicale dans la région métropolitaine de Québec.

Cette enquête comprenait deux volets, visant respectivement :

- les organismes de création ou de diffusion musicale;
- les lieux de diffusion musicale de la région.

L'enquête auprès des organismes de création ou de diffusion musicale

- Le questionnaire (voir en annexe 4) a été expédié à 122 organismes de la région métropolitaine, organismes susceptibles de réaliser, exécuter ou créer des œuvres musicales ou d'en produire.
- Un total de 37 organismes a répondu (voir la liste en annexe 1).

L'enquête auprès des lieux de diffusion musicale

- Le questionnaire (voir en annexe 3) a été expédié à 120 lieux (gestionnaires de lieux de diffusion potentiels de musique vivante de la région métropolitaine de Québec, avec musiciens sur scène) (voir le questionnaire en annexe).
- Un total de 34 réponses ont été reçues (voir la liste en annexe 1). Toutes les grandes salles de la région ont répondu (Grand Théâtre, Palais Montcalm, Capitole, Colisée).

Les résultats obtenus correspondent aux réponses effectivement reçues, sauf pour ce qui est des « bars et bistros », il a fallu augmenter légèrement le poids relatif des réponses dans le total, étant donné le nombre assez faible de répondants appartenant à cette catégorie.

À cette exception près, le travail effectué doit donc être qualifié d'enquête plutôt que de sondage.

1.2 LE PUBLIC DE LA MUSIQUE

Les données chiffrées obtenues dans le cadre de l'étude confirment l'importance du public de la musique au sein de l'ensemble de la population de la région.

- En 2010, 74 % de la population de 16 ans et plus de la région de la Capitale nationale ont assisté à au moins un concert de musique en salle, comparativement à 64 % à Montréal et à 65,6 % dans l'ensemble du Québec¹⁸.
- Sur les 1 942 représentations en salle étudiées en 2009, dans la région, par l'Observatoire de la culture et des communications du Québec, 15 % étaient des concerts de musique, 39 % du théâtre, 17 % des variétés, 24 % de la chanson et 4 % de la danse.
- 74,2 % de la population de la région assistent à des festivals de musique (Observatoire de la culture et des communications du Québec), comparativement à 57% (Montréal) et 58,8 % (le Québec)¹⁹.

En fait, la popularité et « l'aire sociologique » de diffusion de la musique – c'est-à-dire la diffusion de la musique dans une société donnée – n'ont jamais été aussi larges. Par le cinéma, la télévision et les autres médias, la population est imprégnée de musique et en particulier de musique classique, généralement sans le savoir. Ce que l'on peut appeler le « produit de base » est ainsi apprécié par le public et répandu dans la société.

Le défi : faire sortir les spectateurs potentiels

Le défi est de faire sortir ces spectateurs potentiels de leur salon, de les transformer de consommateurs souvent passifs en amateurs actifs de musique classique ou d'un autre genre musical, sous la forme de spectateurs payants en salle.

On ne dispose pas d'information suffisamment précise sur les facteurs entrant en concurrence avec la musique lorsque vient le moment de décider d'aller ou non à un concert.

- On sait que pour un consommateur culturel, l'argent consacré à la fréquentation musicale est pris dans un budget consacré aux dépenses culturelles, et plus globalement aux loisirs – incluant le sport et les pratiques artistiques amateurs.
- Ce budget est très sollicité, et il n'est pas extensible. Pour la majorité des personnes appartenant à la classe moyenne, une dépense consacrée à une autre activité culturelle signifie ainsi une moindre participation à la musique vivante.
- La compétition entre les différentes possibilités d'utilisation de ce budget est rude, mais on n'a pas une compréhension détaillée de la façon dont se font les choix, ni de la nature des compétiteurs de la musique.

¹⁸ Source : Observatoire de la culture et des communications du Québec, statistiques principales des représentations payantes en arts de la scène, selon chaque région administrative, 2010. Aussi dans: ContactCulture, *La scène musicale de la région métropolitaine de Québec*, mars 2012, page 12.

¹⁹ Source Observatoire de la culture et des communications du Québec, statistiques principales des représentations payantes en arts de la scène, selon chaque région administrative, 2010. Aussi dans: ContactCulture, *La scène musicale de la région de la région métropolitaine de Québec*, mars 2012.

1.3 LES GENRES ET LES ORGANISMES : UNE GRANDE DIVERSITÉ, UNE RELÈVE BOUILLONNANTE

La diversité

On dispose de données concernant la répartition des spectateurs selon le genre de musique²⁰. On constate que cette répartition est diversifiée en un grand nombre de genres musicaux, quatre d'entre eux (classique, musique du monde, chanson franco-québécoise et jazz) attirant cependant ensemble près des trois quarts des spectateurs (72,4 %).

TABLEAU 1

Répartition des spectateurs selon le genre de musique – région métropolitaine de Québec – mars 2012

Genre de musique	Pourcentage des spectateurs ⁽¹⁾
Blues	2,9 %
Chanson française-québécoise	14,5 %
Comédies musicales	8,7 %
Country	1,4 %
Heavy metal	1,4 %
Jazz	10,1 %
Classique	31,9 %
Musique du monde	15,9 %
Opéra-opérette	8,7 %
Reggae-samba-salsa	1,4 %
Rock-hard rock-pop rock	1,4 %
Autres	1,4 %
Total	99,7 %

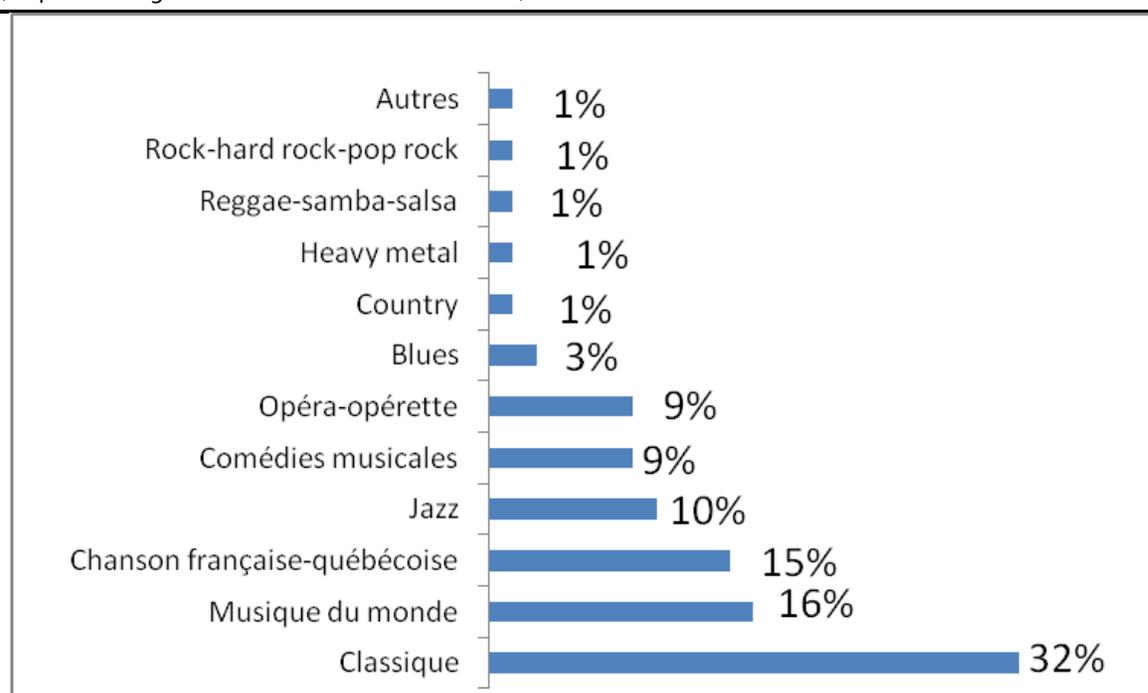
(1) en proportion du nombre de concerts donnés
 Source : ContactCulture, *La scène musicale de la région métropolitaine de Québec*, mars 2012

²⁰ ContactCulture, *La scène musicale de la région métropolitaine de Québec*, mars 2012, page 33. En proportion du nombre de concerts donnés.

GRAPHIQUE 1

Répartition des spectateurs selon le genre de musique – région métropolitaine de Québec – mars 2012

(en pourcentage du nombre de concerts donnés)



(1) en proportion du nombre de concerts donnés

Source : ContactCulture, *La scène musicale de la région métropolitaine de Québec*, mars 2012

Les données statistiques confirment la perception qui résulte d'une observation du secteur de la musique à Québec : les genres musicaux se diversifient. Les consommateurs de musique sont de plus en plus éclectiques et ouverts à plusieurs genres musicaux – classique, jazz, musique du monde, par exemple. Les genres hybrides sont davantage appréciés, surtout par les jeunes. On fait ici référence à des mélanges danse-concerts-chant, mais également à des hybrides théâtre-musique, cirque-musique, etc.

Cette multidisciplinarité ou ces mélanges de genres ne correspondent pas nécessairement à l'organisation assez spécialisée des troupes et des orchestres.

Les liens entre les organisations musicales

Il existe un autre phénomène, que l'on avait souligné en 2005 : on observe une synergie entre les organisations musicales, grandes et petites. Le milieu musical régional est relativement circonscrit : les musiciens et les différents intervenants se connaissent et se rencontrent souvent. Ces liens semblent surtout développés entre les organismes et les musiciens appartenant à la musique classique et de répertoire.

- De multiples liens se sont ainsi tissés entre le Conservatoire, la Faculté de musique de l'Université Laval et les diverses formations musicales, entre l'Orchestre symphonique de Québec, les Violons du Roy, l'Opéra de Québec et plusieurs groupes et organismes de production et de diffusion de plus petite dimension – tels que le Chœur Les Rhapsodes et l'Ensemble de musique sacrée²¹.
- S'ajoutent à ces liens entre organisations les relations personnelles entre musiciens et membres des organisations. Les musiciens de l'Orchestre symphonique de Québec et des Violons du Roy sont employés comme surnuméraires par les autres organismes de production-diffusion. Plusieurs personnes appartiennent en même temps à plusieurs organisations différentes. Quelle qu'en soit la raison, on ne peut dire que le milieu musical de Québec est formé de silos qui ne se parlent pas.
- Il est évident que ces relations seraient encore plus productives si elles étaient élargies et généralisées. On pense par exemple à la mise en place de collaborations visant des promotions croisées, ou la coordination des dates de concerts.

La relève

Pour ce qui est de la relève, elle peut être qualifiée de bouillonnante dans la région. Les talents sont très présents. Des groupes se forment sans cesse, dans un mouvement continu. Certains iront loin, alors que d'autres demeureront marginaux et que plusieurs disparaîtront rapidement. Cette réalité touche tous les genres de musique.

Dans le cadre de l'étude, on a procédé à une identification des organisations ou des groupes de création musicale dans la région. Cet exercice a permis d'en recenser 122 en action sur le terrain, et cela simplement à partir des rubriques « Où aller à Québec » analysées sur une période de trois mois. Le nombre réel est évidemment supérieur : les résultats de la mesure Première Ovation permettent de le confirmer.

La mesure Première Ovation a été implantée par la Ville de Québec en 2008. La mesure permet à de jeunes chanteurs et musiciens de vivre leur première expérience scénique à l'intérieur d'un cadre favorisant le développement de carrières. La mesure reçoit chaque année plus de 40 demandes de producteurs et de diffuseurs de la région, à partir desquelles elle soutient annuellement près de 600 artistes de genres musicaux.

²¹ Des ententes formelles et structurées lient l'Orchestre symphonique de Québec au Conservatoire et à l'Université Laval, afin d'intégrer les étudiants du Conservatoire et de l'École de musique de l'Université Laval à un concert présenté dans le cadre de la saison régulière. Les Violons du Roy ont tissé des liens souvent étroits avec plusieurs organismes du milieu musical, et plus largement du secteur culturel : échanges de service pour la visibilité et la mise en marché des concerts de chacun des partenaires avec le Chœur Les Rhapsodes et l'Ensemble de musique sacrée; ententes de diffusion avec l'Institut canadien, le Morin centre et le Théâtre de la Bordée; liens avec des écoles de musique, telles que la Société musicale Claude Létourneau et les Jeux d'archets Suzuki. L'Opéra de Québec a également établi depuis de nombreuses années des liens avec le Chœur Les Rhapsodes, pour la vente des programmes de soirée.

Ces artistes appartiennent à des genres aussi variés que le hip-hop, le rock alternatif, le folk, la musique du monde et la musique classique et de répertoire. Depuis son lancement, la mesure connaît un très grand succès.

Dans tous les genres musicaux, on observe ainsi une effervescence et une énergie remarquables. Le défi est de les récupérer et de les soutenir, et ce défi semble relevé.

- En ce sens, avec ses 600 chanteurs et musiciens soutenus annuellement, la mesure Première Ovation joue un rôle significatif dans la réalisation des projets destinés à la relève musicale de Québec.
- Depuis six ans, l'Entente de partenariat portant sur la relève artistique et culturelle de la région de la Capitale-Nationale a permis de soutenir la pratique des jeunes artistes en musique, tout en contribuant au développement d'organismes de la relève en production et en diffusion musicales – par exemple avec l'appui apporté à l'Orchestre d'Hommes-Orchestres, à La Chamaille et au Festival d'été off.
- Grâce aux efforts consentis depuis quelques années par la Ville et par le gouvernement du Québec, il n'existe plus vraiment d'interruption dans les appuis apportés aux organismes et musiciens performants : la mesure Première Ovation est relayée par l'Entente de partenariat conclue entre la Ville et le ministère de la Culture, des Communications et de la Condition féminine, en attendant que ces organismes et musiciens soient soutenus par le Conseil des arts et des lettres du Québec et le Conseil des arts du Canada.

Les organismes émergents bénéficient de lieux de diffusion adaptés aux genres de musique abordés : on fait notamment référence à la salle d'Youville du Palais Montcalm, à la salle Henri-Gagnon, au Cercle et au Largo. La mesure Première Ovation a incité les diffuseurs à présenter les prestations de la relève avec des cachets et des conditions de travail corrects.

Toujours pour ce qui est de la relève, deux autres phénomènes sont soulignés :

- La synergie observée précédemment au sein du milieu musical bénéficie directement à la relève : il existe une collaboration entre grands et petits organismes, par l'intermédiaire de musiciens d'expérience, bénéficiant d'un statut professionnel relativement stable et investissant dans de nouvelles initiatives.
- On constate par ailleurs que les organismes émergents ont une délicate étape à franchir, lorsque les soutiens à la relève prennent fin. Comme on l'a souligné précédemment, la Ville et le gouvernement du Québec consentent d'importants efforts pour qu'il n'existe pas d'interruption dans les appuis apportés, mais les organismes émergents ont souvent beaucoup de difficulté à voler de leurs propres ailes, une fois les premières armes faites.

Ce constat confirme les conclusions du rapport du Conseil de la culture sur la situation des artistes en mi-carrière et chevronnés²². Le rapport résulte d'une consultation effectuée en février et en mars 2011 auprès d'une cinquantaine d'artistes appartenant aux arts médiatiques, aux arts visuels, à la danse, aux lettres, aux métiers d'art, à la musique et au théâtre. Les artistes en mi-carrière et chevronnés ont fait état de problématiques similaires. La carrière se déroule de façon inégale, en raison de l'irrégularité des possibilités de diffusion ou d'engagement. Les revenus découlant de la pratique artistique sont insuffisants, et ne sont pas reliés à l'expérience acquise²³.

²² *Situation des artistes en mi-carrière et chevronnés, Consultation sur la pratique artistique et l'évolution de la carrière, Rapport, Conseil de la culture des régions de Québec et de Chaudière-Appalaches, 2011.*

²³ Le rapport insiste sur deux constats majeurs : l'importance de la réputation et de l'expérience apportent normalement un certain confort et une certaine prospérité dans notre société – ce qui n'est pas le cas pour les artistes; les programmes de subvention et leurs enveloppes budgétaires ne sont pas bien adaptés à cette réalité.

1.4 LES LIEUX DE DIFFUSION : UNE GAMME TRÈS LARGE

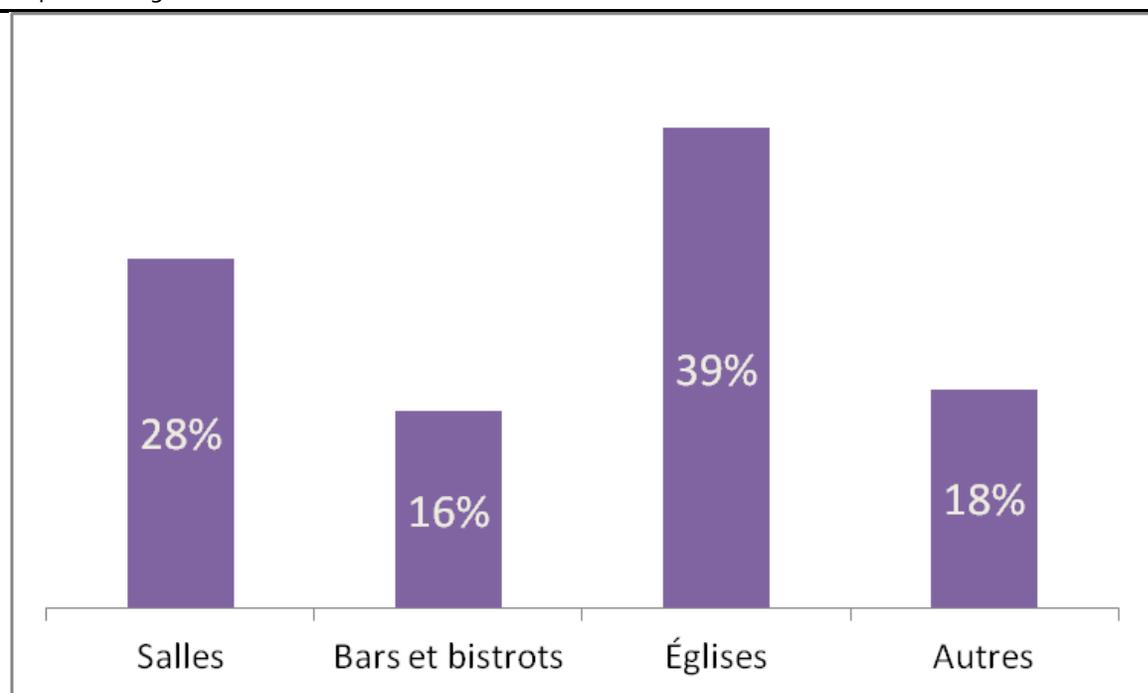
Selon l'Observatoire de la culture et des communications du Québec, il y aurait 43 salles de spectacles dans la région de Québec, et 25 dans Chaudière-Appalaches²⁴.

Les résultats de l'enquête

L'enquête de ContactCulture a permis de classer les lieux de diffusion selon leur nature : on constate ainsi qu'en nombre, les églises représentent près de deux cinquièmes des lieux de diffusion de la musique, comparativement à 28 % de salles et 16 % de bars et bistrot²⁵.

GRAPHIQUE 2

Répartition des lieux de diffusion de musique selon leur nature – région métropolitaine de Québec – 2011
(en pourcentage du nombre de lieux)



Source : ContactCulture, sondage auprès des lieux de diffusion, 2011

²⁴ Observatoire de la culture et des communications du Québec, enquête sur la fréquentation du spectacle, 2010.

²⁵ Sondage auprès des lieux de diffusion, 2011, page 11. Un lieu pouvait se définir de plus d'une manière.

La transformation du Palais Montcalm en Maison de la musique

Depuis 2005, de nombreux changements ont modifié les conditions de diffusion de la musique dans la région de Québec.

La transformation du Palais Montcalm en Maison de la musique, en mars 2007, constitue certainement l'événement marquant des dernières années²⁶.

La qualité acoustique et la localisation de la nouvelle salle ont donné une nouvelle impulsion à la diffusion de la musique en salle.

Dès les mois qui ont suivi l'ouverture du Palais Montcalm, les concerts qui y étaient présentés ont bénéficié de l'engouement lié à la découverte et à l'appropriation d'un nouvel espace de concert.

La popularité du Palais Montcalm s'est depuis confirmée, et elle concerne tous les genres de musique : la clientèle de la Maison de la musique est ainsi en constante progression pour ce qui est du jazz et de la musique du monde. Le Palais Montcalm accueille annuellement près de 190 concerts de musique de tout genre.

La finalisation du projet d'installation d'un grand orgue de concert, annoncée le 25 juillet dernier, représentera un nouvel atout pour le Palais Montcalm, tout en permettant la diffusion des œuvres avec orgue dans des conditions idéales. L'inauguration de l'orgue, en 2013-2014, constituera certainement un événement musical majeur, attirant dans la salle les amateurs souhaitant découvrir ce nouvel équipement.

D'autres changements depuis 2005

La fermeture de l'Espace Bon-Pasteur a donné lieu à de nombreuses discussions et réflexions concernant les conditions de sa réouverture, jusqu'ici sans résultats.

En juin 2009, la fermeture de la Corporation Dina-Bélanger créait un vide pour ce qui est de la diffusion de spectacles musicaux vers le jeune public. Ce vide a été en bonne partie comblé par la Société du Palais Montcalm : le Palais Montcalm a pris le relai, notamment avec les Jeunesses musicales du Canada, afin de préserver dans la région des activités d'éducation pour les jeunes de niveaux préscolaire, primaire et secondaire. Ces activités font partie intégrante de la mission d'une maison de la musique.

La région de Québec a vu la disparition de plusieurs autres salles où la musique était diffusée, telles que Les Oiseaux de passage, L'Autre Caserne, L'Arlequin, le Kashmir, Le Dauteuil, et le bar Chez Son père.

D'autres salles ont ouvert, soit notamment le Cercle, le Largo, la Ninkasi et l'Espace Hyperion²⁷.

La Chapelle du musée de l'Amérique française, dans le Vieux-Québec, est utilisée comme lieu de concert, en lien avec les expositions du Musée de la Civilisation. La Chapelle fait en effet partie intégrante du complexe culturel du Musée de la Civilisation. Il faut enfin noter que l'Agora n'a pas encore trouvé sa place dans l'offre régionale.

²⁶ L'ancien Palais Montcalm a fermé ses portes en 2000 pour devenir un lieu de diffusion spécialisé en musique.

²⁷ L'Espace Hypérion a été ouvert le 8 septembre 2011. L'Espace utilise les locaux de l'église Notre-Dame-de-Jacques-Cartier, située au cœur du quartier Saint-Roch, et surnommée l'Église au Clocher penché.

Les perspectives

On s'interroge sur l'impact que pourrait avoir l'ouverture du nouvel amphithéâtre multifonctionnel, pour des spectacles présentés jusqu'ici au Grand Théâtre. On ne dispose pas encore de données précises sur les futures configurations de sièges qu'offrira cet équipement, pour des spectacles musicaux.

Globalement, il apparaît que sur la rive Nord, l'équipement en salles est suffisant pour l'activité musicale – que l'on fasse référence à la jauge des salles disponibles, à leurs caractéristiques acoustiques ou à leur vocation artistique.

Par contre, à Lévis, on identifie des besoins d'équipements supplémentaires pour l'accueil de spectacles de musique pouvant attirer plusieurs centaines de spectateurs et cela même si les habitants de Lévis – surtout ceux résidant à proximité des ponts – fréquentent assidûment les salles de Québec.

1.5 L'IMPORTANCE ÉCONOMIQUE DU SECTEUR DE LA MUSIQUE

Les études d'impact ont confirmé le rôle central de la musique dans le secteur culturel

Les différentes études d'impact effectuées par l'Institut de la statistique du Québec à l'initiative du Conseil de la culture ont chiffré le poids de la culture dans l'activité économique des régions de la Capitale-Nationale et de Chaudières-Appalaches.

- Ce poids est majeur. La dernière de ces études, rendue publique en 2008, a évalué à 2,2 milliards de dollars l'ensemble des dépenses des activités culturelles effectuées dans les régions de la Capitale-Nationale et de la Chaudière-Appalaches²⁸.
- La contribution de l'ensemble des activités culturelles à la création de richesse de deux régions s'est élevée à 1,7 milliard de dollars, soit 4,8 % du PIB régional.
- Au total, un peu plus de 31 000 emplois ont été créés ou soutenus directement et indirectement par l'ensemble des activités culturelles. Ces emplois représentent 6,9 % de tous les emplois à temps plein des deux régions.

Cette étude couvre le domaine culturel tel que défini par Statistique Canada, la définition correspondant aux normes de l'Unesco.

Selon cette définition, le domaine culturel comprend quatorze domaines d'activités culturelles. La musique est située au centre des sept domaines formant en quelque sorte le « noyau dur » du domaine culturel, soit la catégorie « activités artistiques et culturelles »²⁹.

Des informations additionnelles

L'étude effectuée par ContactCulture donne un certain nombre d'informations sur l'importance économique des activités musicales dans la région de Québec.

En 2010, dans la région de la Capitale-Nationale, les revenus de billetterie pour les concerts ont atteint 15,4 millions de dollars, ce qui représente 37 % du marché des arts de la scène de la région³⁰.

- Cette donnée doit être considérée comme conservatrice, puisqu'elle ne concerne que les organismes subventionnés par le Conseil des arts et des lettres du Québec³¹.
- La vente des billets des arts de la scène dans la région de Québec représente un marché de 41,2 millions de dollars.
- Comparativement, les revenus de billetterie du théâtre ont atteint 3,9 millions de dollars, soit 9,6 % du total.

²⁸ . *L'impact économique dans les régions de la Capitale-Nationale et de la Chaudière-Appalaches, résumé et synthèse de l'étude l'Institut de la statistique du Québec*, effectuée à l'initiative du Conseil de la culture des régions de Québec et de Chaudière-Appalaches, mars 2008, faits saillants.

²⁹ Selon les définitions de Statistique Canada, la catégorie « activités artistiques et culturelles » comprend sept domaines d'activités culturelles, soit le livre, le patrimoine, les arts d'interprétation (danse, musique, théâtre, salles de spectacle), les métiers d'art et arts visuels, le film, l'enregistrement sonore, et les fêtes et festivals.

³⁰ Source : Conseil des arts et des lettres du Québec, statistiques principales des organismes de production en musique soutenus par le Conseil des arts et des lettres du Québec. Toutes les statistiques de cette section proviennent de cette source. Voir aussi: ContactCulture, *La scène musicale de la région métropolitaine de Québec*, mars 2012, page 29.

³¹ Cette donnée inclut musique et chanson.

- Même en se limitant à l'univers couvert par le Conseil des arts et des lettres du Québec, la part de la musique est en fait un peu plus élevée, puisque la catégorie « variétés », représentant 46,8 % du total, comprend la comédie musicale, en plus de l'humour et du cirque.

Selon cette même étude, le taux d'occupation atteint 67,9 % en musique et 74,9 % en chanson.

Le tarif moyen du billet est de 26,82 \$ (musique) et de 38,27 \$ (chanson) comparativement à 19,35 \$ (théâtre) et 55,04 \$ (variétés).

L'activité économique du secteur est plus importante, car il faut intégrer les investissements publics, les commandites privées et les revenus des collectes de fonds.

Les revenus totaux des seuls organismes de production en musique soutenus par le Conseil des arts et des lettres du Québec ont atteint 15 130 771 \$ en 2008-2009³².

Autre donnée, la région de Québec est l'un des deux pôles de formation aux arts de la scène au Québec, tant en théâtre qu'en musique³³.

- Le Conservatoire de musique et la Faculté de musique de l'Université Laval acceptent une moyenne de 650 inscriptions d'étudiants.
- En 2006-2007, le Conservatoire de Québec dénombrait 230 inscriptions, comparativement à 263 à Montréal (musique et art dramatique confondus).
- En 2006-2007, 83 musiciens ont reçu leur diplôme à Québec et 99 à Montréal.

³² ContactCulture, *La scène musicale de la région métropolitaine de Québec*, mars 2012, page 29.

³³ Source : ministère de la Culture, des Communications et de la Condition féminine, *portraits statistiques régionaux en culture*, Capitale nationale, 2011.

1.6 LA SITUATION SOCIO-ÉCONOMIQUE DES MUSICIENS

L'enquête effectuée auprès des lieux de diffusion a permis d'obtenir un certain nombre d'informations concernant la situation socioéconomique des musiciens, à partir des salaires et des cachets versés.

Une situation préoccupante

Ces données confirment la situation préoccupante des musiciens professionnels.

Les diffuseurs ayant répondu à l'enquête ont utilisé les services de 2 834 musiciens différents³⁴, auxquels ils ont versé 5,8 millions de dollars de cachets.

En 2006, dans la région de la Capitale-Nationale, 700 personnes ont déclaré comme occupation principale les professions de la musique (instrumentiste, chanteur, arrangeur, compositeur, chef d'orchestre)³⁵.

- Bien que la majorité des musiciens possèdent une formation de niveau supérieur, la moyenne de leurs revenus d'emploi est inférieure à la moyenne des professions³⁶.
- Ces musiciens représentent 36,8 % des professionnels des arts plastiques et des arts de la scène³⁷.

Selon les données les plus récentes de recensement, les revenus annuels moyens des musiciens et des chanteurs se situaient en 2005 au Québec à 14 825\$. Bien que la majorité des musiciens possèdent une formation de niveau supérieur, la moyenne de leurs revenus d'emploi est largement inférieure à la moyenne des revenus des professions, c'est-à-dire de ceux de l'ensemble de la population active (33 858 \$)³⁸.

L'étude rappelle certaines données concernant les professionnels de la musique de l'ensemble du Canada, et qui reflètent certainement la réalité de la région de Québec.

- Au Canada, 56 % des musiciens sont des travailleurs autonomes³⁹.
- Toujours pour l'ensemble du Canada, seulement 20 % des professionnels de la musique travaillent à temps plein dans leur domaine⁴⁰.

³⁴ Différents par rapport à un même diffuseur mais qui peut avoir été employé par plusieurs diffuseurs. Source : ContactCulture, enquête auprès des lieux de diffusion, 2011.

³⁵ Selon Statistique Canada, recensement du Canada de 2006. Cela exclut les personnes dans l'enseignement. Voir aussi: ContactCulture, *la scène musicale dans la région de Québec*, mars 2012, page 24.

³⁶ Selon Statistique Canada, recensement du Canada de 2006. Voir aussi: ContactCulture, *la scène musicale dans la région de Québec*, mars 2012, page 25.

³⁷ Selon Statistique Canada, recensement du Canada de 2006. Voir aussi: ContactCulture, *la scène musicale dans la région de Québec*, mars 2012, page 25.

³⁸ Observatoire de la culture et des communications du Québec. Les professions de la culture et des communications au Québec en 2006. Statistiques en bref, n° 66, septembre 2010.

³⁹ Selon Statistique Canada, recensement du Canada de 2006. Les deux données suivantes ont la même source. Voir aussi: ContactCulture, *la scène musicale dans la région de Québec*, mars 2012, page 25.

⁴⁰ Voir aussi: ContactCulture, *la scène musicale dans la région de Québec*, mars 2012, page 25.

- En 2009, les musiciens et les chanteurs canadiens à temps plein disposaient d'un revenu annuel moyen de 21 674 \$⁴¹.

⁴¹ Voir aussi: ContactCulture, *la scène musicale dans la région de Québec*, mars 2012, page 25.

LES CONSTATS

Les différentes informations quantitatives et qualitatives liées directement à l'activité musicale à Québec aboutissent ainsi aux constats suivants :

- Que l'on fasse référence au nombre de spectacles ou au nombre de spectateurs, la musique est plus que jamais le premier des arts de la scène à Québec. En 2010, 1 684 concerts et spectacles ont été présentés dans les lieux de diffusion rejoints lors de l'enquête effectuée. Ces concerts et spectacles ont attiré 510 304 spectateurs.
- Les données chiffrées obtenues dans le cadre de l'étude confirment l'importance du public de la musique au sein de l'ensemble de la population de la région. En 2010, 74 % de la population de 16 ans et plus de la région de la Capitale nationale ont assisté à au moins un concert de musique en salle, comparativement à 64 % à Montréal et à 65,6 % dans l'ensemble du Québec.
- Il existe une grande diversité de genres et d'organismes musicaux, et cette diversité tend à s'accroître. On observe une synergie entre les organisations musicales, grandes et petites, surtout dans le secteur de la musique classique et de répertoire. La relève est bouillonnante et la mesure Première Ovation, implantée par la Ville de Québec en 2008, a joué un rôle de révélateur en la matière.
- L'activité musicale à Québec se caractérise par une gamme très large de lieux de diffusion. Depuis 2005, de nombreux changements ont modifié les conditions de diffusion de la musique dans la région de Québec, avec en premier lieu la transformation du Palais Montcalm en Maison de la musique.
- La musique contribue directement à la place que détiennent l'ensemble des activités culturelles dans l'économie de la région. La musique est située au centre des sept domaines formant en quelque sorte le « noyau dur » du domaine culturel.
- Les données disponibles confirment une nouvelle fois les conditions socioéconomiques difficiles des professionnels de la musique : il s'agit de travailleurs autonomes gagnant rarement leur vie à temps plein dans leur domaine, et dans ce cas, avec un revenu annuel moyen très bas. Bien que la majorité des musiciens possèdent une formation de niveau supérieur, la moyenne de leurs revenus d'emploi est inférieure à la moyenne des professions.

CHAPITRE 2 – UN « ZOOM » SUR LA MUSIQUE CLASSIQUE ET DE RÉPERTOIRE : DES BOULEVERSEMENT EN COURS

Le deuxième chapitre de l'étude effectue un « zoom » sur la musique classique et de répertoire, qui représente historiquement le cœur et le moteur de l'activité musicale à Québec.

Ce « zoom » permet de confirmer deux caractéristiques dont on avait déjà conscience :

- La première est toujours aussi préoccupante : le financement de la musique classique et de répertoire se heurte à la difficulté d'impliquer le secteur privé, comparativement à ce que l'on observe à Montréal et dans les autres régions de Québec.
- La deuxième est par contre positive : le dynamisme de la musique classique et de répertoire est en partie nourri par d'important liens établis avec l'extérieur. Ces liens contribuent directement au rayonnement de Québec à l'extérieur.

Le « zoom » sur la musique classique et de répertoire fait par ailleurs apparaître deux phénomènes en apparence contradictoires :

- Les données chiffrées disponibles confirment l'importance du public de la musique classique et de répertoire au sein de l'ensemble de la population de la région.
- Par contre, les données qualitatives prennent en compte un phénomène très récent, dont l'ampleur et la rapidité soulèvent d'importants questionnements : la musique classique et de répertoire est confrontée à des bouleversements majeurs, résultant à la fois des changements constatés dans les comportements des spectateurs et de la modification des conditions de mise en marché. Ces bouleversements soulèvent de multiples interrogations pour le développement du public et la mise en marché des productions musicales.

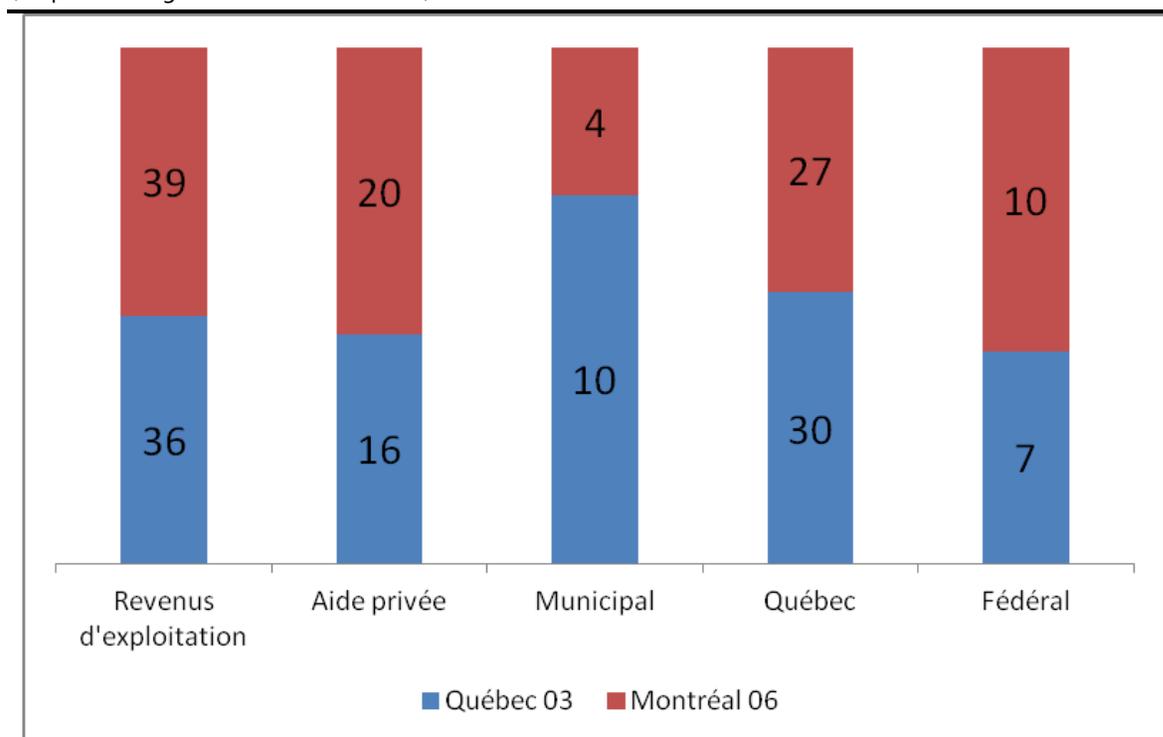
2.1 LE FINANCEMENT DES ACTIVITÉS MUSICALES

La répartition des revenus et des dépenses

L'étude permet de souligner de nouveau un phénomène qui ne touche pas seulement la musique classique et de répertoire, concernant la structure de financement des organismes de production de la région de Québec : pour ce qui est des revenus, il existe des différences marquées entre la région de Québec et le reste du Québec (Montréal et les autres régions), concernant l'importance relative des différentes sources de revenus⁴².

GRAPHIQUE 3

Répartition des sources de financement des organismes de production en musique soutenus par le Conseil des arts et des lettres du Québec – régions 03 et 06 – 2008-2009
(en pourcentage du financement total)



Source : Observatoire de la culture et des communications du Québec, statistiques principales des organismes de production en musique soutenus par le Conseil des arts et des lettres du Québec, 2008-2009

⁴² Source : Conseil des arts et des lettres du Québec, *Portrait du secteur de la musique, Constats du CALQ*, n° 19. Voir aussi: ContactCulture, *la scène musicale dans la région de Québec*, mars 2012, page 27.

Des différences marquées entre Québec et Montréal

Les revenus d'exploitation représentent 36 % des revenus totaux dans la région de la Capitale-Nationale, comparativement à 39 % à Montréal et à 38 % dans l'ensemble du Québec.

La part relative de l'aide privée est beaucoup plus basse à Québec que dans le reste du Québec. L'aide privée représente 16 % des revenus totaux des organismes de musique dans la région de la Capitale-Nationale, comparativement à 20 % à Montréal et à 20 % dans l'ensemble du Québec⁴³.

La part relative de l'aide fédérale est également plus basse à Québec que dans le reste du Québec. Elle est égale à 7 % des revenus totaux dans la région de la Capitale-Nationale, comparativement à 10 % à Montréal et à 9 % dans l'ensemble du Québec.

En contrepartie, les parts relatives du soutien municipal et de l'appui du gouvernement du Québec sont plus élevées à Québec qu'ailleurs.

- La part relative du soutien municipal dans les revenus totaux des organismes de musique est plus élevée à Québec que dans le reste du Québec : elle constitue 10 % des revenus totaux, comparativement à 4 % à Montréal et 6 % au Québec.
- La part relative du soutien du gouvernement du Québec est également plus élevée dans la région de la Capitale-Nationale que dans le reste du Québec : elle représente 30 % des revenus totaux des organismes de musique, comparativement à 27 % à Montréal et 27 % au Québec.

Pour ce qui est des dépenses, on ne constate pas de différence dans l'importance respective des différents postes de dépenses entre les organismes de musique de la région de la Capitale-Nationale et ceux du reste du Québec.

- Dans la région de la Capitale-Nationale, comme dans le reste du Québec, les dépenses de production représentent 72 % des dépenses totales, les frais d'administration 16 % et les frais de mise en marché 12%⁴⁴.

⁴³ Voir : ContactCulture, *la scène musicale dans la région de Québec*, mars 2012, page 28.

⁴⁴ Source : Conseil des arts et des lettres du Québec, *Portrait du secteur de la musique, Constats du CALQ*, n° 19. Voir aussi ContactCulture, *la scène musicale dans la région de Québec*, mars 2012, page 28.

Les aides publiques

Si l'on examine plus spécifiquement les aides publiques, l'étude permet de constater des tendances différentes selon la source de ces aides.

Dans la région de la Capitale-nationale, les trois niveaux publics ont versé en 2008-2009 près de 15 millions de dollars en aide aux organismes de production en musique⁴⁵.

Le gouvernement fédéral

En 2009-2010, le Conseil des Arts du Canada a versé une aide de 1,1 million de dollars aux producteurs en musique de la région métropolitaine de Québec⁴⁶.

- L'aide fédérale aux organismes de production musicale constitue 15 % de l'aide publique dans la région, comparativement à 25 % à Montréal et à 21 % dans l'ensemble du Québec⁴⁷.
- L'aide a été essentiellement octroyée aux organismes de musique classique.
- Cette aide est concentrée en un petit nombre d'organismes : en 2009-2010, l'Orchestre symphonique de Québec, Les Violons du Roy et l'Opéra de Québec ont reçu 95 % du soutien financier apporté par le Conseil des arts du Canada⁴⁸.

Le gouvernement du Québec

En 2008-2009, le gouvernement du Québec a injecté 7,8 millions de dollars dans le secteur de la musique de la région de la Capitale-Nationale, comparativement à 9,5 millions de dollars au théâtre⁴⁹. Pour la région de la Chaudière-Appalaches, les données sont respectivement de 96 000 \$ et 76 000 \$.

De 1994 à 2008, dans la région de la Capitale, les aides publiques du Québec ont augmenté de 45 %, comparativement à 143 % à Montréal⁵⁰.

De façon graduelle mais systématique, le Conseil des arts et des lettres du Québec semble avoir procédé à un rééquilibrage des sommes consenties en fonction des populations régionales.

- En 1996, la région 03 recevait 4,41 \$ par habitant, soit 35 % de plus que le ratio de 2,87 \$ dans la métropole.
- En 2008, les organismes de la capitale recevaient l'équivalent de 6,06 \$ par habitant, soit une aide inférieure de 9 % à celle observée à Montréal, qui se chiffrait à 6,60 \$ par habitant⁵¹.

⁴⁵ Conseil des arts et des lettres du Québec, *Portrait du secteur de la musique, Constats du CALQ*, n° 19.

⁴⁶ Conseil des arts du Canada, financement aux artistes et organismes artistiques du Canada 2009-2010. Voir aussi ContactCulture, *la scène musicale dans la région de Québec*, mars 2012, page 28.

⁴⁷ Conseil des arts du Canada, financement aux artistes et organismes artistiques du Canada 2009-2010. Voir aussi ContactCulture, *la scène musicale dans la région de Québec*, mars 2012, page 32.

⁴⁸ Conseil des arts du Canada, liste interrogeable des subventions.

⁴⁹ Source : Conseil des arts et des lettres du Québec, *Portrait du secteur de la musique, Constats du CALQ*, n° 19. Voir aussi ContactCulture, *la scène musicale dans la région de Québec*, mars 2012, page 33.

⁵⁰ Source : Conseil des arts et des lettres du Québec, *Portrait du secteur de la musique, Constats du CALQ*, n° 19. Voir aussi ContactCulture, *la scène musicale dans la région de Québec*, mars 2012, page 34.

⁵¹ Source : Conseil des arts et des lettres du Québec, *Portrait du secteur de la musique, Constats du CALQ*, n° 19 et Institut de la statistique du Québec, *données démographiques régionales*. Voir aussi ContactCulture, *la scène musicale dans la région de Québec*, mars 2012, page 34.

Comme pour ce qui est du Conseil des arts du Canada, la presque totalité du soutien financier apporté par le Conseil des arts et des lettres du Québec est orientée vers la musique de répertoire.

Cette aide est également concentrée en un petit nombre de grands organismes : en 2008-2009, 93 % des soutiens octroyés par le Conseil des arts et lettres du Québec ont bénéficié à l'Orchestre symphonique de Québec, aux Violons du Roy et à l'Opéra de Québec⁵².

La Ville de Québec

La Ville de Québec est un acteur important dans le soutien au développement de l'offre culturelle, et notamment musicale, dans la région.

- Le soutien de l'administration municipale représente 10,2 % des revenus totaux des organismes subventionnés par le Conseil des arts et des lettres du Québec, dans la région de la Capitale-Nationale⁵³.
- C'est davantage que l'aide du gouvernement canadien (7 %) et que le soutien municipal des organismes musicaux de Montréal (4 %).
- Les données présentées ici ne prennent pas en compte l'accroissement de l'aide apportée par la Ville de Québec aux organismes artistiques et professionnels de Québec, dans le cadre du programme Vitalité culturelle. Cette aide a été significativement augmentée au cours des deux dernières années.
- Elles n'intègrent pas non plus l'aide apportée par la Ville de Québec auprès des artistes de la relève, par le biais de la mesure Première Ovation.

Inquiétudes quant à l'avenir

Les organismes du secteur de la musique sont très inquiets devant l'évolution anticipée de leur situation financière.

- Une baisse des fréquentations et la diminution des soutiens provenant du secteur privé les rendent encore plus dépendants de l'aide publique.
- Si cette aide est remise en cause, les organismes devront diminuer les services offerts, en espérant que la diminution des ressources n'entraînera pas une réduction de la qualité des prestations.

Les organismes du secteur ne s'attendent pas à une augmentation notable des aides provenant du secteur public, au cours des prochaines années.

- Au contraire, ils anticipent une réduction des soutiens provenant du gouvernement fédéral – dont la contribution aux activités du secteur est déjà limitée.
- Ils constatent cependant que le Conseil des arts et des lettres du Québec comme la Ville de Québec semblent maintenir leur soutien au secteur.

Le contexte des aides publiques est particulièrement difficile pour les nouveaux organismes.

- Des organismes nouvellement créés ont peu de chances de recevoir rapidement des aides publiques, même s'ils sont talentueux – si l'on fait exception des organismes de la relève faisant appel à la mesure Première Ovation.

⁵² Source : ContactCulture, *la scène musicale dans la région de Québec*, mars 2012, page 37.

⁵³ Source ContactCulture, *la scène musicale dans la région de Québec*, mars 2012, page 28.

- En particulier, les aides publiques au fonctionnement semblent inaccessibles aux nouveaux organismes pour les années à venir.

De leur côté, les organismes subventionneurs sont très conscients des difficultés actuelles.

- Ils ne bénéficient pas d'une grande marge de manœuvre.
- Ils tentent de maximiser les aides versées en révisant systématiquement leurs priorités, et par exemple en identifiant les doublons à supprimer.

Un point crucial : la sensibilisation de la population à l'importance de la culture

Pour les organismes subventionneurs comme pour les producteurs-diffuseurs du secteur, il importe de sensibiliser la population au caractère crucial des soutiens publics.

- Il semble bien qu'une partie importante de citoyens de la région de Québec ne soit pas vraiment sensibilisée à l'importance de la culture dans l'attractivité d'une région, sur le plan touristique en particulier.
- Tout le défi consiste donc à démontrer qu'un dollar investi en culture n'est pas une dépense à fonds perdu, mais s'accompagne au contraire de retombées directes et significatives pour la région.
- À cet égard, les études d'impact effectuées à l'initiative du Conseil de la culture ont permis de mieux informer les citoyens de la contribution de la culture à la croissance économique de la région.

Le secteur privé

Pour ce qui est des soutiens provenant du secteur privé, la situation semble contrastée entre l'aide reçue des entreprises et le soutien issu des particuliers.

La difficulté de mobiliser les entreprises locales

Du côté des entreprises, les organismes musicaux de la région constatent depuis longtemps la difficulté de mobiliser les entreprises locales, par rapport à ce que l'on observe à Montréal et dans les autres régions du Québec.

Cette situation a été maintes fois soulignée.

Elle n'est pas propre au secteur de la musique : elle affecte les différents domaines de l'activité artistique de la région de la Capitale-Nationale.

Depuis plusieurs années, on constate par ailleurs une modification importante dans la démarche retenue par les entreprises pour soutenir les activités musicales.

- Il existe de moins en moins d'entreprises agissant en véritable mécène, sans attente de contrepartie.
- Les entreprises soutenant les organismes musicaux – et cela est probablement vrai pour l'ensemble du milieu culturel – recherchent de plus en plus de visibilité en échange de leur appui financier.

On constate ainsi que pour les entreprises s'impliquant dans les activités musicales, le soutien apporté s'intègre dans les actions de promotion de l'image de marque ainsi que dans les relations avec les clients.

Les organismes musicaux prennent acte de cette nouvelle réalité, et tentent d'établir des relations d'affaires et d'échanges avec leurs partenaires du secteur privé.

Le développement des dons provenant des citoyens

Pour ce qui est du soutien provenant des particuliers, les organismes musicaux constatent à l'inverse le développement des dons provenant des simples citoyens.

Les fondations se sont multipliées dans le secteur culturel, et particulièrement dans le domaine de la musique.

La part des dons des particuliers dans les revenus des organismes semble en augmentation constante.

Il apparaît évident que les mécanismes d'appariement mis en place par le gouvernement fédéral et surtout par le gouvernement du Québec, avec Placements culture, jouent un rôle essentiel dans cette évolution :

- Ils constituent un effet de levier attractif pour les donateurs;
- Ils incitent les organismes à prendre des initiatives afin de stimuler les dons des particuliers.

Les règles mises en place par le gouvernement du Québec avec Placements culture semblent beaucoup mieux adaptées à l'objectif poursuivi que le mécanisme d'appariement appliqué par Patrimoine canadien.

- L'appariement offert par Placements culture est beaucoup plus généreux que celui de Patrimoine canadien. Il favorise particulièrement les petits organismes.
- De plus – et cela est très important dans la stratégie de collecte des fonds – le montant de l'appariement est connu à l'avance dans le cas de Placements culture, et seulement *ex post* pour ce qui est de Patrimoine canadien.

2.2 D'IMPORTANTES LIENS AVEC L'EXTÉRIEUR

Les liens avec l'extérieur prennent deux formes, soit les tournées effectuées en dehors de la région, et la venue d'artistes et d'ensembles musicaux de l'extérieur.

Les tournées à l'extérieur de la région

L'étude a permis d'obtenir plusieurs informations concernant les tournées effectuées par certains organismes du secteur de la musique classique et de répertoire, à l'extérieur de la région.

Plusieurs organismes musicaux de la région de Québec sont très actifs à l'extérieur. C'est le cas d'organismes de grande dimension, comme Les Violons du Roy, mais également d'organismes plus petits, tel Tango Boréal. Cette importante activité à l'extérieur n'est d'ailleurs pas limitée au secteur de la musique classique et de répertoire⁵⁴.

Dans les cas des Violons du Roy et de Tango Boréal, les tournées à l'extérieur jouent un rôle essentiel dans le développement de l'organisme :

- Elles permettent de faire vivre plus longtemps les productions présentées à Québec.
- Elles sont financièrement plus faciles à rentabiliser – même si des subventions sont cependant nécessaires –, car la préparation des productions (conception et répétition) a déjà été amortie localement.
- Les tournées à l'extérieur constituent un moyen privilégié de faire connaître l'organisme en dehors de Québec.
- Les succès remportés à l'extérieur ont des retombées sur l'image de l'organisme à Québec, et renforcent sa crédibilité.

Des organismes comme Les Violons du Roy ou Tango Boréal sont clairement identifiés, lors de leurs déplacements à l'extérieur, à la région de Québec. Ils contribuent ainsi directement au rayonnement de la capitale nationale, par la qualité des productions présentées.

Ces deux organismes illustrent deux types de démarche observées, dans l'organisation des tournées.

Les Violons du Roy ont accès aux grands circuits grâce à l'agent américain de l'organisme (l'agence Opus 3 Artists, agent des Violons du Roy depuis 2009). Dans le cas des Violons du Roy, le développement des tournées à l'extérieur résulte en fait de la conjonction de toute une série d'initiatives :

- retombées des enregistrements distribués internationalement;
- première collaboration réussie avec le Carnegie Hall, à New York, qui a envoyé un signal très positif aux autres grands diffuseurs;
- contacts établis par le directeur musical, Bernard Labadie, dans le cadre de sa propre carrière;

⁵⁴ Parmi les organismes musicaux actifs en tournées, on peut ainsi citer l'Orchestre d'Hommes-Orchestres, Pascale Picard Band, Casabon, I. No, Isabeau et les chercheurs d'or et Who are you.

- rencontre avec un artiste international lors de son passage au Québec – la rencontre avec le pianiste Alexandre Tharaud, invité au Domaine Forget; cette rencontre permet maintenant aux Violons du Roy de percer le marché français.

Tango Boréal a réussi à développer une importante activité en tournée en faisant d'abord venir des artistes de l'extérieur. À partir de ces premiers contacts, l'organisme a été invité dans des festivals et événements, au cours desquels les contacts et le bouche à oreille ont permis de faire connaître l'organisme et de miser sur le réseautage.

Dans les deux cas, le financement des tournées à l'extérieur s'appuie sur plusieurs sources. Les cachets offerts doivent être complétés de soutiens publics et privés, pour couvrir les frais de transport et de subsistance.

- On constate que pour ce qui est des soutiens publics, le Conseil des arts et des lettres du Québec est un partenaire majeur. Il a pris en partie le relai du Conseil des arts du Canada. Pour l'aide à la circulation, on observe que le taux de réponses favorables du Conseil des arts et des lettres du Québec est très élevé.
- Tango Boréal trouve un appui important auprès des entreprises québécoises et canadiennes actives sur les marchés internationaux.
- L'aide financière apportée par la Ville de Québec avec la mesure Première Ovation a permis à plusieurs formations musicales de Québec de participer à des vitrines provinciales et internationales, telles que South by Southwest (Texas, États-Unis).

Au cours de l'étude, il a été souligné à plusieurs reprises l'importance de l'initiative engagée par le Conseil québécois de la musique. Le Conseil entend favoriser les tournées, et vise en particulier la construction d'un réseau de circulation des spectacles de musique au Québec.

La venue dans la région d'artistes de l'extérieur

Les liens avec l'extérieur prennent également la forme de la venue dans la région de Québec d'artistes de l'extérieur.

Un organisme tel que le Club musical a justement comme mission de diffuser à Québec les musiciens connus internationalement. La Société du Palais Montcalm diffuse également à Québec des artistes venant de l'extérieur.

La venue d'artistes et d'ensembles de l'extérieur, et notamment de grands artistes étrangers, contribue directement à la qualité de l'activité musicale à Québec.

- Elle s'accompagne parfois de cours de maîtres, ce qui permet d'offrir aux musiciens d'ici une expérience exceptionnelle.
- Lors de la venue de ces artistes étrangers, il se crée de temps en temps des liens durables et profitables avec des organismes musicaux de Québec : le phénomène s'est produit avec les Violons du Roy et l'Orchestre symphonique de Québec. Comme on l'a vu précédemment, le développement des tournées à l'extérieur des Violons du Roy comme de Tango Boréal a été amorcé grâce aux contacts établis par ces organismes avec des artistes étrangers venus en tournée à Québec.

Il apparaît de plus en plus difficile, voire exceptionnel, d'organiser la venue d'orchestres de grande dimension de l'étranger. Les diminutions des aides publiques ont rendu le financement de la venue de grands orchestres prohibitif.

2.3 L'IMPORTANCE DU PUBLIC DE LA MUSIQUE CLASSIQUE ET DE RÉPERTOIRE

Les données statistiques actuellement disponibles confirment l'importance du public de la musique classique et de répertoire dans la région de Québec. Comme on va le constater, ces données ne reflètent pas, ou pas encore, les bouleversements perçus dans les habitudes des spectateurs – bouleversements également constatés à l'échelle internationale, et que l'étude a pu prendre en compte grâce à son volet qualitatif.

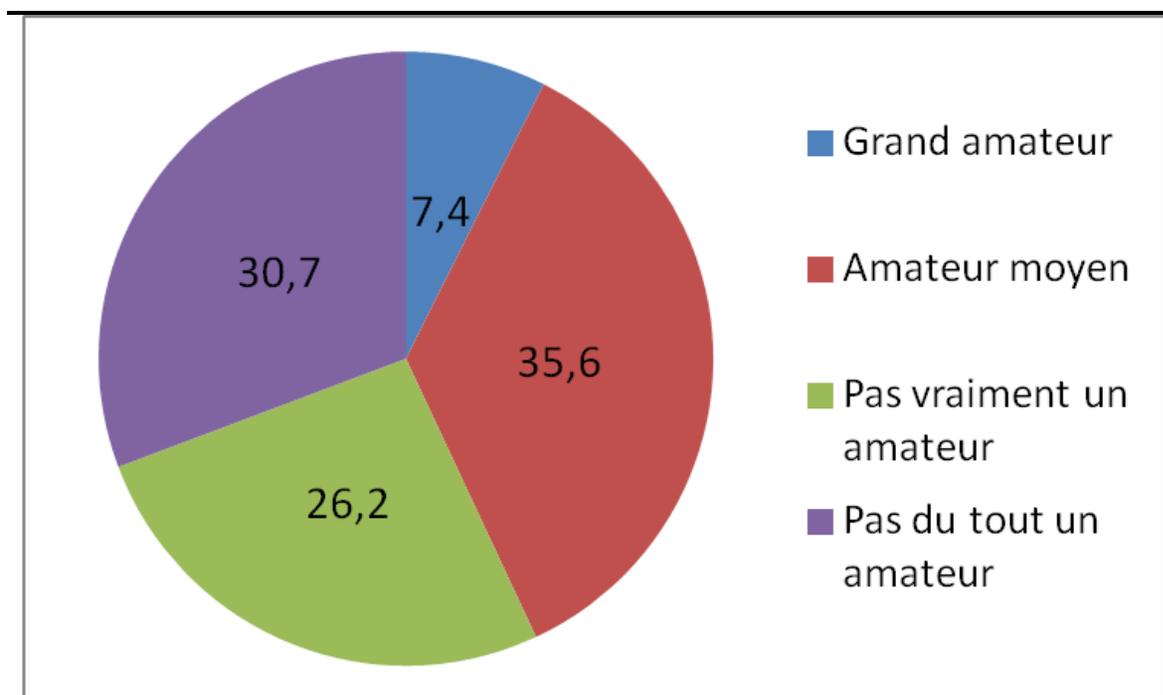
Un nombre important d'amateurs de musique classique.

La population de la région comprend un nombre important d'amateurs de musique classique⁵⁵.

- Dans la région de Québec, 35,6 % de la population se considère comme amateur de musique classique, et 7,4 % comme grand amateur.
- Cela représente 234 000 personnes (projections).

GRAPHIQUE 4

Autoclassification des amateurs de musique classique – région de Québec –2009



Source : Sondage SOM effectué pour les Violons du Roy, 2008 auprès de 2 109 répondants de la RMR.

⁵⁵ Source : Sondage SOM effectué pour les Violons du Roy, 2008 auprès de 2 109 répondants de la RMR.

Les caractéristiques socio-économiques des amateurs de musique classique

On dispose de données sur la répartition des amateurs de musique classique selon la scolarité, les revenus, l'occupation, le sexe et l'âge⁵⁶.

TABLEAU 2

Affinité à la musique classique selon la scolarité, les revenus, l'occupation, le sexe et l'âge – région de Québec – 2009

(entrez le texte devant être entre parenthèses) Signification des données, du mot score

Catégories	Indice	Catégories	Indice
Universitaire	31	35-44 ans	23
Propriétaire d'entreprise	31	45-54 ans	23
65 ans et plus	30	Primaire	22
55-64 ans	29	20-30,000 \$	22
Retraité	29	- de 20,000 \$	19
Homme	28	Emploi de service	19
40-60 000 \$	28	A la maison	18
Plus de 80,000 \$	28	25-34 ans	17
Professionnel, cadre	27	Secondaire	17
60-80 000 \$	26	Technicien	16
30-40,000\$	25	Étudiants temps plein	16
Emploi de bureau	25	18-24 ans	15
Femme	24	Emploi d'ouvriers	15
Collégial	24		

Source : Sondage SOM effectué pour les Violons du Roy, 2008 auprès de 2 109 répondants de la RMR.

L'indice mesure la propension de chaque catégorie à être un amateur de musique classique. Plus l'indice est élevé, plus on est amateur de musique classique. L'indice est déterminé par une série de questions permettant de mesurer l'affinité avec la musique classique.

⁵⁶ Source : sondage SOM effectué pour les Violons du Roy, 2008 auprès de 2 109 répondants de la RMR.

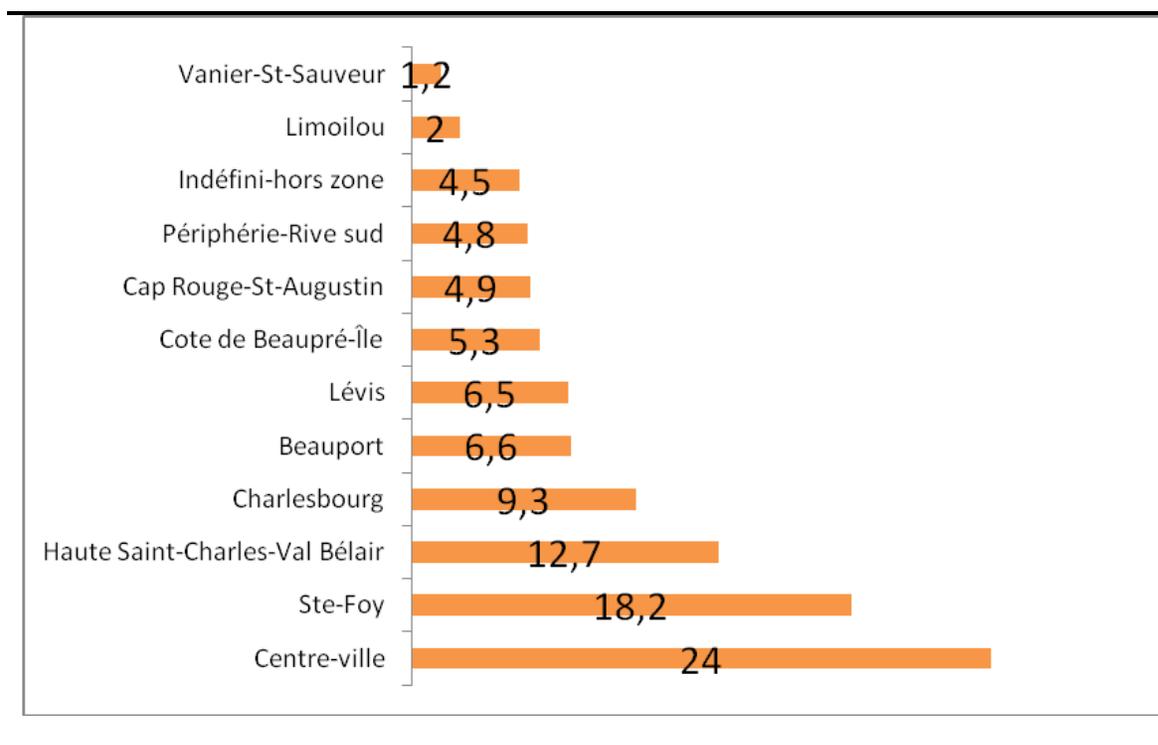
L'origine géographique des amateurs de musique classique

L'étude renseigne également sur l'origine géographique des amateurs de musique classique⁵⁷.

Dans la région, les spectateurs de musique classique proviennent principalement du centre-ville (24 %), de Sainte-Foy (18,2 %) et de la Haute-Saint-Charles-Val Béclair (12,7 %).

GRAPHIQUE 5

Origine géographique des spectateurs de musique classique



Source : ContactCulture, *La scène musicale de la région métropolitaine de Québec*, mars 2012

⁵⁷ ContactCulture, *La scène musicale de la région métropolitaine de Québec*, mars 2012, page 15.

2.4 LES COMPORTEMENTS DES SPECTATEURS ET LES CONDITIONS DE MISE EN MARCHÉ : DES BOULEVERSEMENTS EN COURS

L'étude a permis de prendre conscience d'un certain nombre de bouleversements actuellement en cours, dans les comportements des spectateurs et les conditions de mise en marché. L'ampleur de ces bouleversements est difficile à préciser quantitativement, mais leur nature et leur rapidité créent beaucoup d'insécurité dans le milieu musical de la région.

Ces bouleversements prennent plusieurs formes :

- De la part des spectateurs, on constate un culte croissant pour l'événement.
- Les spectateurs semblent modifier leurs comportements d'achat de billets et de séries d'abonnement.
- Les producteurs-diffuseurs sont confrontés au phénomène de la gratuité des spectacles.
- On constate l'impact, sur la mise en marché des concerts, de la vie familiale et du vieillessement de la population.
- La mise en marché des concerts est directement affectée par les importants changements technologiques affectant les communications.

Sur tous ces points, d'importantes inquiétudes ont été manifestées dans le cadre de l'étude.

Le culte croissant pour l'événement

Un des phénomènes marquants auxquels on assiste depuis quelques années est l'émergence de ce que l'on peut nommer le culte de l'événement. Les spectacles présentés comme des événements uniques et exceptionnels ont davantage de succès que les programmations régulières.

Dans le domaine lyrique, on vit actuellement ce phénomène à Québec, avec le succès considérable des deux premières éditions du Festival d'opéra de Québec, présentées au cours des étés 2011 et 2012 à guichets fermés – alors que la programmation régulière s'est heurtée à la concurrence de la diffusion d'opéras dans les salles de cinéma.

Un autre exemple de ce phénomène, particulièrement extrême, est celui du spectacle que Madonna a présenté à Québec le 1^{er} septembre 2012. Le 14 février 2012, les promoteurs du spectacles ont vendu 65 000 billets en une demi-heure – ce qui représente plus de 10 % du nombre total de spectateurs d'une activité musicale recensés dans la présente étude pour une année complète -, et cela malgré le prix élevé des billets et le délai entre la prévente et le concert lui-même.

La modification des comportements d'achat de billets et de séries d'abonnement

Des changements rapides semblent se produire depuis quelques mois, concernant les comportements d'achat des spectateurs de musique. Ces changements sont cependant trop récents pour être confirmés sur le plan statistique de façon claire. Les producteurs-diffuseurs constatent ces changements, mais sont partagés concernant les conclusions que l'on peut en tirer.

On constate que dans bien des cas, les consommateurs de musique délaissent les abonnements et l'achat de séries fixes car ils trouvent ce mode d'acquisition de billets trop contraignant. Les achats de séries entrent en conflit avec des voyages, ou sont difficiles à gérer en cas d'imprévu ou de maladies.

Il semblerait donc que la flexibilité devienne un critère central de comportement du consommateur de concert et de spectacle musical. Le nombre des abonnements serait stagnant, les amateurs de musique préférant acheter des billets à la dernière minute, même si cela leur revient plus cher. L'avantage de la flexibilité l'emporterait sur les économies proposées en cas d'abonnement.

Pour beaucoup de producteurs-diffuseurs, la formule des abonnements reste cependant irremplaçable, si l'on veut fidéliser les amateurs de musique.

Il est probable que toutes ces analyses sont simultanément exactes. Les « amateurs timides » de musique ne peuvent pas être attirés avec des séries d'abonnement. Il faut plutôt leur proposer des formules souples et adaptables à leur situation. Ce n'est que dans un second temps que l'abonnement peut devenir une stratégie gagnante pour ce type d'amateur.

Le phénomène de la gratuité des spectacles

De nombreux spectacles musicaux gratuits sont offerts dans la région de Québec, particulièrement l'été. On peut ranger dans cette catégorie le Festival d'été, perçu comme partiellement gratuit.

- Il n'y a pas de consensus concernant la portée réelle des spectacles gratuits.
- Il ne semble pas que l'existence de spectacles gratuits ait un impact sur la fréquentation des concerts, dans un sens ou dans un autre : les spectateurs de concerts gratuits ne sont pas vraiment incités à devenir des spectateurs payants, et à l'inverse, les spectacles payants ne semblent pas souffrir de la concurrence des spectacles gratuits.

Par ailleurs, certains producteurs-diffuseurs utilisent la distribution de billets gratuits comme moyen de faire découvrir les concerts à des spectateurs qui deviendront plus tard payants.

- On ne dispose pas de suffisamment de données pour tirer des conclusions définitives sur cette stratégie.
- On constate cependant que l'offre de billets gratuits pour attirer de futurs spectateurs payants n'entraîne pas de fidélisation. Il semble plutôt que cette stratégie crée une illusion dangereuse, le spectateur d'un concert auquel il a assisté gratuitement ne percevant plus le coût d'un spectacle de qualité, ni la nécessité d'assurer des rémunérations adéquates aux musiciens.

La vie familiale et l'impact du vieillissement de la population

L'étude confirme les liens existant entre la fréquentation et l'âge : on constate une diminution du taux de fréquentation parmi les spectateurs ayant la trentaine ou la jeune quarantaine (les spectateurs âgés de 30 à 45 ans).

- Ce phénomène s'explique facilement : cet âge correspond au moment de la vie où les ménages sont engagés dans une vie familiale active, avec la tâche d'élever de jeunes enfants, ce qui limite forcément les sorties culturelles.
- Il apparaît clairement que les produits musicaux disponibles sur le marché ne conviennent pas à cette catégorie de la population. Ils renoncent à assister à des concerts pour des raisons d'horaires ou de coût (rémunération à verser à la gardienne). Pour récupérer ces spectateurs, il faudrait songer à des offres plus adaptées à leurs contraintes (horaire des concerts, offre d'un service de garderies, etc.).

Le vieillissement de la population aura par ailleurs un impact sur les différents publics de la musique, cet impact variant cependant selon les genres.

- Le vieillissement de la population atteindra son sommet entre 2021 et 2031. Il s'agit d'un phénomène démographique majeur, touchant toutes les activités. Le vieillissement touche particulièrement la région de Québec, où ce phénomène a une ampleur particulière. Plusieurs organismes musicaux de Québec constatent déjà des diminutions de spectateurs liées au vieillissement.
- Selon les projections effectuées par Rosaire Garon pour ContactCulture⁵⁸, les caractéristiques démographiques de la population et la répartition des classes d'âge conduisent à une croissance continue, jusqu'en 2021, du public de la musique classique, alors qu'à l'inverse, les musiques populaires – telles que le techno, le pop ou le *heavy metal* – subiraient une baisse de fréquentation, en raison même du profil démographique des spectateurs de ces différents genres.

⁵⁸ ContactCulture, *le public des arts de la scène, étude sur la fréquentation du spectacle dans la région de Québec*, 2010, pages 65-66.

Les changements technologiques et leur impact sur la mise en marché

Le secteur de la musique de la région de Québec vit un phénomène affectant tous les secteurs d'activité, dans tous les pays : les moyens de rejoindre les publics se transforment avec une extrême rapidité, et il est très difficile d'élaborer des stratégies gagnantes.

Internet permet une démocratisation des arts. En pratique, cette démocratisation ne se répercute pas vraiment sur les fréquentations en salle.

Un éventail de moyens de plus en plus large

La mise en marché des produits des arts de la scène et en particulier de la musique se cherche : l'éventail des moyens disponibles est de plus en plus large.

- Les producteurs-diffuseurs peuvent faire appel à la télévision, à la radio, aux réseaux sociaux, aux sites Web, aux journaux, aux revues, aux affiches. Il est difficile d'adapter une promotion à tous les médias et à ceux qui les consomment, avec des ressources limitées. En matière de mise en marché musicale, certains parlent de « navigation à vue » et d'« essais-erreurs ».
- Le premier moyen de connaissance des concerts, et l'incitatif majeur pour y aller est le bouche à oreille. Cela inclut l'utilisation des contacts directs par Internet, Facebook ou Twitter.
- Les organismes musicaux de Québec confirment que rien n'est plus efficace, pour inciter quelqu'un à aller à un concert, que la recommandation d'un ami. Tout le défi est créer des réseaux d'amis et de les utiliser de façon « virale ».

Les jeunes publics

On constate que les jeunes publics sont particulièrement difficiles à intégrer dans les démarches de mise en marché des spectacles musicaux.

- Ils sont moins séduits par les spectacles vivants, et sont souvent convaincus que les arts qui ne passent pas par le Web sont de peu d'intérêt.
- Il faut ajouter que la gratuité générale des produits disponibles sur la toile – tels les produits accessibles sur YouTube – représente un obstacle réel, lorsque l'on tente de vendre l'accès à une prestation.
- Chez les jeunes, l'influence des pairs est majeure lorsqu'il s'agit d'adopter un comportement culturel. Cette influence joue maintenant par l'intermédiaire des réseaux sociaux. En ce sens, le « marketing viral » représente probablement le moyen d'inciter à la fréquentation des salles.

La musique particulièrement touchée

Parmi les arts de la scène, la musique semble plus touchée par la remise en cause des comportements que le théâtre, en raison de l'irruption des nouveaux moyens de communication.

- À la différence de la musique, le théâtre n'est pas en concurrence directe avec des spectacles Web. L'expérience théâtrale est plus difficilement reproductible sur Internet.
- On constate que les efforts de mise en marché du théâtre auprès des jeunes semblent plus efficaces que ceux de la musique. La mise en marché des spectacles de théâtre paraît plus dynamique que la mise en marché des spectacles musicaux : les producteurs-diffuseurs de théâtre se déplacent directement vers le milieu scolaire et le public des 15-20 ans.

- On vit également les conséquences de l'absence relative d'initiation à la musique classique dans le milieu scolaire, alors que les initiations au théâtre sont davantage présentes.

Les organisations musicales réagissent difficilement au bouleversement des conditions de mise en marché.

- Plusieurs semblent désorientées, ne sachant pas dans quelle direction diriger leurs efforts.
- Elles réalisent qu'à elles seules, elles n'ont pas le savoir-faire et les ressources financières permettant de bien utiliser les nouvelles pistes de développement.
- Parmi les nouvelles pistes à explorer, on pense aux changements qui pourraient être apportés aux heures des concerts, au regroupement des promotions et des offres culturelles, ou même, selon un exemple venu de l'Ouest canadien, aux concerts payants présentés dans les maisons, afin de développer une relation de proximité.

L'expérience de la musique vivante, dans le cadre d'un concert présenté en acoustique naturelle, représente une expérience unique pour le spectateur. Les organismes musicaux de la région de Québec sont confrontés au défi de présenter et d'exploiter l'intérêt de cette expérience, en utilisant des moyens de promotion et d'incitation encore peu connus et mal maîtrisés.

LES CONSTATS

Le « zoom » sur la musique classique et de répertoire aboutit à plusieurs constats majeurs.

Ces constats concernent d'abord le financement des activités musicales.

- Le financement de la musique classique et de répertoire se heurte à la difficulté d'impliquer le secteur privé, comparativement à ce que l'on observe à Montréal et dans les autres régions de Québec. On constate de nouveau la disparité existant entre la région de Québec et le reste du Québec quant au soutien financier provenant du secteur privé : ce soutien est proportionnellement beaucoup plus bas qu'à Montréal et que dans les autres régions du Québec.
- Les organismes de musique anticipent avec inquiétude une aggravation de leur situation financière, en raison des difficultés rencontrées du côté de la mise en marché et de l'incertitude concernant une amélioration des aides publiques.
- Ces aides publiques ont plus que jamais une importance cruciale. On observe un maintien et une confirmation des soutiens provenant du gouvernement du Québec (Conseil des arts et des lettres du Québec; ministère de la Culture, des Communications et de la Condition féminine; Bureau de la Capitale-Nationale) et de la Ville de Québec, alors qu'à l'inverse, le gouvernement fédéral réduit un appui déjà limité.
- L'aide privée provenant des entreprises nécessite la définition de nouvelles formes de partenariat et l'adaptation des produits proposés aux objectifs des partenaires privés.
- On assiste dans le même temps à une augmentation des dons des particuliers, stimulés par les programmes d'appariement des gouvernements.

Le dynamisme de la musique classique et de répertoire est en partie nourri par d'important liens établis avec l'extérieur. Ces liens contribuent directement au rayonnement de Québec à l'extérieur.

- Les liens avec l'extérieur prennent deux formes, soit les tournées effectuées en dehors de la région, et la venue d'artistes et d'ensembles musicaux de l'extérieur.
- Plusieurs organismes musicaux de la région de Québec sont très actifs à l'extérieur.
- D'autres organismes ont pour mission de diffuser à Québec les musiciens connus internationalement. La venue d'artistes et d'ensembles de l'extérieur, et notamment de grands artistes étrangers contribue directement à la qualité de l'activité musicale à Québec.

Les données statistiques actuellement disponibles confirment l'importance du public de la musique classique et de répertoire dans la région de Québec.

- Dans la région de Québec, 35,6 % de la population se considère comme amateur de musique classique, et 7,4 % comme grand amateur.
- On dispose de données sur la répartition des amateurs de musique classique selon la scolarité, les revenus, l'occupation, le sexe, l'âge et l'origine géographique.

Ces données ne reflètent pas, ou pas encore, les bouleversements perçus dans les habitudes des spectateurs – bouleversements également constatés à l'échelle internationale, et que l'étude a pu prendre en compte grâce à son volet qualitatif.

D'importants changements sont en effet en cours, concernant notamment les comportements des

spectateurs et la mise en marché des spectacles musicaux.

- De la part des spectateurs, on constate un culte croissant pour l'événement.
- Les spectateurs semblent modifier leurs comportements d'achat de billets et de séries d'abonnement.
- Les producteurs-diffuseurs sont confrontés au phénomène de la gratuité des spectacles.
- On constate l'impact, sur la mise en marché des concerts, de la vie familiale et du vieillissement de la population.
- La mise en marché des concerts est directement affectée par les importants changements technologiques affectant les communications.

Les organisations musicales réagissent difficilement au bouleversement des conditions de mise en marché.

- Plusieurs semblent désorientées, ne sachant pas dans quelle direction diriger leurs efforts.
- Il existe de nouvelles pistes à explorer, mais les organismes de production et de diffusion semblent manquer de moyens pour répondre à ces bouleversements et s'adapter aux changements qu'ils vivent.

CHAPITRE 3 – DES PISTES POUR L’AVENIR ?

L'étude sur l'activité musicale à Québec permet ainsi de disposer d'un portrait approfondi des conditions dans lesquelles s'exercent et se développent la production et la diffusion du principal des arts de la scène dans la région métropolitaine.

- Cette étude aboutit à un ensemble de constats, confirmant à la fois le dynamisme des activités musicales, l'importance qu'elles représentent pour le public et les nombreux défis auxquels les organismes musicaux sont confrontés, dans un contexte économique et financier de plus en plus serré.
- Au cours de l'étude, plusieurs possibilités d'initiatives à prendre ont été mentionnées ou évoquées.
- Au terme du document, il semble pertinent de les reprendre ici – sachant qu'il revient au milieu de la musique et aux différents intervenants de tirer pleinement les conclusions des données et analyses que l'on vient de présenter.

Les pistes de solution ainsi proposées peuvent être regroupées autour de deux thèmes, soit :

- la nature du soutien à apporter à ceux qui font et diffusent la musique;
- les nouvelles approches à privilégier pour mettre en marché la musique;

3.1 LA NATURE DU SOUTIEN À APPORTER AUX ORGANISMES

Disposer des moyens financiers nécessaires

Il va de soi que les organismes musicaux doivent d'abord disposer des moyens financiers nécessaires pour assurer leur développement, garantir au public un produit de qualité et assurer des conditions socio-économiques décentes aux musiciens.

L'étude met en relief la réduction de la marge de manœuvre financière sur laquelle les organismes peuvent s'appuyer.

Elle fait clairement apparaître les déséquilibres croissants entre certaines sources de financement – avec le maintien ou l'augmentation des appuis provenant de la Ville de Québec, du Conseil des arts et des lettres du Québec et des dons des particuliers, comparativement au retrait du gouvernement fédéral et à la difficulté confirmée de mobiliser les entreprises.

Plus que jamais, les organismes du secteur doivent pouvoir compter sur des sources de financement public pour leur donner les moyens de se développer, les revenus autonomes – revenus de billetterie, dons privés – ne pouvant y suffire.

Améliorer la documentation et engager des études de marché

Dans un contexte où les conditions de mise en marché et les habitudes des spectateurs semblent évoluer rapidement, on constate que les producteurs et les diffuseurs musicaux avancent à tâtons, fonctionnant par essais-erreurs.

Dans un monde idéal, la définition de nouvelles stratégies devrait s'appuyer sur une documentation approfondie de ce qui se fait ailleurs, notamment sur le plan international.

Il faudrait également que les organismes puissent réaliser de solides études de marché, leur permettant de rester en phase avec les publics, et d'établir une rétroaction constante et efficace entre les amateurs et les producteurs-diffuseurs.

Les producteurs-diffuseurs de musique manquent cruellement de moyens pour avancer dans ces deux directions. Dans les deux cas, les efforts nécessaires devraient être financés par les organismes subventionneurs.

Promouvoir les tournées au Québec et hors Québec

Les tournées hors de la région de Québec sont importantes, à la fois pour dégager des revenus additionnels – pour les artistes comme pour les organismes –, pour renforcer la notoriété et pour assurer un brassage des expériences professionnelles.

Des organismes grands et petits ont su développer l'activité en tournée de façon marquée. Les démarches engagées avec succès par ces organismes ont pu s'appuyer sur des soutiens publics – surtout l'aide du Conseil des arts et des lettres du Québec, qui a en partie pris le relai du gouvernement fédéral.

- On a déjà souligné que pour ce qui est de l'aide à la circulation, le Conseil des arts et des lettres du Québec fait bénéficier les organismes demandeurs d'un taux de réponses favorables très élevé.
- Comme on l'a signalé précédemment, l'aide financière apportée par la Ville de Québec avec la mesure Première Ovation a permis à plusieurs formations musicales de Québec de participer à des vitrines provinciales et internationales.

Les organismes subventionneurs devraient analyser les soutiens déjà apportés aux tournées, et réfléchir aux moyens de les renforcer – en s'inspirant des stratégies appliquées avec succès par certains organismes.

3.2 LES NOUVELLES APPROCHES À PRIVILÉGIER POUR METTRE EN MARCHÉ LA MUSIQUE

Adapter le produit

Les nouvelles tendances vont vers des produits plus éclectiques, plus métissés, couvrant plusieurs genres musicaux et plusieurs époques. On constate également la volonté d'aborder simultanément des arts considérés jusqu'ici comme indépendants.

- Les chevauchements de genre semblent séduire les plus jeunes. Ces nouvelles tendances ont bien entendu des limites, et on comprend que des créateurs et des interprètes ne souhaitent pas faire preuve de complaisance en suivant certaines modes.
- Il est cependant sans doute souhaitable que des expérimentations soient tentées, ne serait-ce que pour tester les réactions des publics.
- Les recherches effectuées dans le domaine de la mise en marché de la musique et plus généralement des arts démontrent que les amateurs sont toujours partagés entre le conservatisme et le goût de la découverte. Un équilibre subtil doit être établi entre ces deux tendances.

L'adaptation du produit passe également par la présentation de la musique en dehors des lieux traditionnels.

- Certains spectateurs potentiels ne vont pas au concert car ils subissent une sorte de blocage à l'égard de certains lieux, considérés comme intimidants ou réservés à une élite.
- Il y aurait lieu de tester davantage des lieux plus « éclatés » pour donner des représentations de musique classique. On pense par exemple à l'Agora. L'Orchestre symphonique de Québec effectue déjà des sorties dans des centres d'achat, avec semble-t-il un certain succès. Lors de la première édition du Festival d'Opéra de Québec, en juillet-août 2011, la Brigade lyrique a été présentée selon une forme très novatrice : pour l'occasion, la Société du Palais Montcalm avait aménagé une plateforme mobile qui se déplaçait d'un espace public à l'autre, l'idée maîtresse étant que ce soit l'opéra qui se déplace vers le public, et non l'inverse. Cette initiative a été reprise en juillet-août 2012.
- Dans la même perspective, il serait intéressant d'utiliser davantage des manifestations culturelles à très large public, telles que le Festival d'été ou le Carnaval d'hiver, afin de faire pénétrer la musique dans de nouveaux publics. Cela a déjà été testé et devrait sans doute l'être davantage.

Viser les publics jeunesse

Pour la musique, le défi de convaincre les moins de 35 ans de venir en salle vivre l'expérience musicale vivante constituera le défi principal de mise en marché des prochaines années.

Pour beaucoup de spécialistes de la question, ce défi doit d'abord être relevé dans le milieu scolaire, au niveau collégial, ou mieux encore au niveau secondaire. Dans beaucoup de pays, la véritable initiation à la musique classique est effectuée au niveau secondaire.

En tout état de cause, on ne peut assister au vieillissement des publics sans réagir et consentir des efforts marqués pour renouveler les amateurs. Les participants à l'étude ont souligné que le théâtre relève mieux ce défi que la musique.

Les jeunes sont les spectateurs les plus sensibles aux spectacles-événements. Ils sont attirés par les mélanges des genres, ainsi que par les spectacles hybrides combinant plusieurs arts de la scène.

Il faudrait que le milieu musical de la région de Québec mette en action toutes ses capacités de mobilisation, d'analyse des situations et son imagination pour adapter les produits offerts au public des jeunes. Il s'agit d'un défi difficile à relever, et l'objectif visé est ambitieux. On n'a cependant pas le choix de le laisser de côté.

On a souligné précédemment les résultats obtenus par la Société du Palais Montcalm, dont les concerts jeune public obtiennent une grande réussite. Le succès rencontré actuellement par un organisme tel que l'Orchestre d'Hommes-Orchestres démontre que l'imagination et la créativité ne manquent pas à Québec, et qu'elles sont plébiscitées par le public.

Se concerter pour la mise en marché des produits musicaux

Devant la complexité croissante de la mise en marché des produits musicaux, la diversification des publics et le foisonnement de nouveaux médias difficiles à maîtriser, la plupart des organismes se sentent livrés à eux-mêmes. Ils se sentent incapables de développer un savoir-faire suffisant.

On a souligné précédemment l'appui financier attendu des organismes subventionneurs.

La solution passe probablement également par une concertation renforcée des organismes de production-diffusion, pour regrouper les savoir-faire et les compétences – cette concertation devant cependant protéger la spécificité de chacun.

Réaliser des promotions groupées

Les publics de la musique consomment plusieurs genres de musique et sont rarement exclusifs. La fidélité du consommateur n'est pas plus grande en musique qu'elle ne l'est dans les autres secteurs de consommation.

De son point de vue, il est probable que l'amateur de musique aimerait avoir un accès immédiat et simple à toutes les possibilités de concerts et de spectacles disponibles à un moment donné sur les scènes de la région.

Les moyens modernes de communications permettraient une telle offre groupée, et cela se fait effectivement ailleurs.

La piste proposée ici pourrait prendre la forme d'une offre Internet, fondée sur des bulletins envoyés à intervalles réguliers, grâce à laquelle l'amateur disposerait d'une vitrine intégrée des activités musicales.

Cette offre Internet serait conçue de telle sorte que l'amateur pourrait ensuite être orienté vers les sites spécifiques des organismes ayant participé à la promotion groupée, ou même vers un comptoir de vente de billets de type Billetech.

Une première étape vers cette offre groupée pourrait prendre la forme d'un site virtuel, regroupant l'information sur l'activité musicale et servant de véritable vitrine sur ce qui se fait en musique à Québec. RIDEAU⁵⁹ travaille actuellement à un projet similaire.

⁵⁹ Le Réseau indépendant des diffuseurs d'événements artistiques unis (RIDEAU) a été fondé en 1984 par une vingtaine de diffuseurs de spectacles réunis depuis 1978 sous la bannière Réseau Accès. En 1985, l'association RIDEAU comptait 31 membres. Aujourd'hui, son effectif atteint 160 membres, diffuseurs et réseaux de diffusion.

CONCLUSION

Le portrait de l'activité musicale dans la région de Québec confirme un certain nombre de réalités propres à la région métropolitaine de Québec – des réalités déjà identifiées en 2005.

Certaines de ces réalités sont fort stimulantes.

- Le dynamisme de la vie musicale à Québec ne se dément pas. Premier des arts de la scène, la musique se caractérise par une diversité extraordinaire des genres abordés, un bouillonnement de nouvelles initiatives et une créativité impressionnante.
- L'étude rendue publique par le Conseil de la culture permet de prendre conscience de l'éventail des genres abordés, des lieux utilisés et des publics rejoints.
- Québec est l'un des deux grands centres de formation musicale, avec Montréal. Cela en fait une pépinière d'artistes de haut niveau. Les succès locaux comme internationaux de plusieurs des organismes musicaux témoignent de la qualité de ce qui est produit dans la région. Par son excellence et sa richesse, l'activité musicale contribue ainsi directement au rayonnement de la capitale nationale.

Certaines autres de ces réalités, également propres à la région de Québec, sont beaucoup moins positives.

- Le secteur de la musique est composé de quelques grands organismes et d'un grand nombre de petits producteurs-diffuseurs. Par rapport à Montréal, il existe très peu d'organismes intermédiaires.
- Il semble ainsi exister un trou dans ce qui fait la biodiversité du milieu musical. Cette lacune est préoccupante : tout se passe comme si la chaîne qui amenait graduellement certains petits organismes à se développer et à rejoindre les plus grands ne fonctionne plus : il y a deux décennies, Les Violons du Roy ont franchi toutes ces étapes du développement. Il y a de nombreuses années que l'on n'a pas observé de réussite de même nature, à Québec.
- Une autre réalité propre à Québec – et concernant l'ensemble du secteur culturel – concerne la faiblesse du financement privé. Les entreprises contribuent beaucoup moins au financement des organismes qu'à Montréal ou que dans les autres régions du Québec. Des efforts sont consentis pour redresser cette situation – notamment dans le milieu des affaires -, mais ils ne semblent pas vraiment porter fruit jusqu'ici.

À ces réalités positives et négatives propres à la région de Québec s'en ajoutent d'autres, à propos desquelles Québec ne se distingue pas du reste du Québec, ni des pays développés.

- La première de ces réalités concerne les changements d'habitude des consommateurs de spectacles musicaux. Les consommateurs de concerts vieillissent, sont de plus en plus exigeants et sélectifs, privilégient les événements au détriment des programmations régulières et ont tendance à retarder leur décision d'acheter un billet de spectacle.
- Une deuxième réalité amplifie les effets de la première : le développement très rapide des nouvelles technologies de communication et la remise en cause des moyens traditionnels d'assurer la mise en marché des concerts déstabilisent les organismes, qui hésitent sur les stratégies à privilégier pour rejoindre les spectateurs.

- Ces deux réalités s'appliquent particulièrement aux plus jeunes. Les producteurs et diffuseurs de musique doivent impérativement rajeunir leur public, en misant sur la créativité des artistes de la région, en s'inspirant de ce qui se fait avec succès en théâtre, et en ne faisant pas l'impasse sur le public des 35-45 ans.

Le portrait de l'activité musicale dans la région de Québec met en lumière la place de la musique dans l'agglomération de la capitale nationale et les atouts sur lesquels les organismes et les artistes peuvent s'appuyer pour aller encore plus loin.

Il permet ainsi d'identifier plusieurs pistes pour l'avenir, qu'il revient au milieu musical d'analyser pour éventuellement s'y engager.

ANNEXE 1 – LISTE DES ORGANISMES DE CRÉATION MUSICALE ET DES SITES DE DIFFUSION AYANT PARTICIPÉ À L'ENQUÊTE

Organismes de création musicale

- Arts de la scène de Montmagny
- Association lyrique de Beauport
- Chœur de la colline
- Chœur Les Rhapsodes
- Chœur polyphonique de Lévis
- Chorale Azimuts
- Club musical
- Conservatoire de musique de Québec
- Danse K-Pak
- Duo Maude et Gilles
- École de musique des Cascades
- Ensemble Anonymus
- Ensemble Gospel de Québec
- Ensemble Polyphonia de Québec
- Ensemble vocal Baroco-Négro
- Envol et macadam
- Festival Nouvelle France
- Festival de jazz de Lévis
- Groupe Braziou
- Groupe Rosheen
- Harmonie des Cascades
- International des musiques sacrées de Québec
- LCQ Productions
- Le Ballet de Québec
- Les dimanches des artistes (Lévis)
- Les Violons du Roy
- Maison natale de Louis-Fréchette
- Opéra de Québec
- Orchestre symphonique de Québec
- Petits chanteurs de Charlesbourg
- Road Blues Band
- Schola Cantorum de Québec
- Troubadours et saltimbanques

Plus trois organismes qui ont préféré garder l'anonymat.

Les lieux de diffusion

- Arrondissement de Beauport-équipement culturels
- Basilique de Québec
- Bar Scanner
- Café Babylone
- Centre d'art La Chapelle
- Église de Saint-Augustin
- Église La Nativité de Notre Dame
- Église Notre-Dame des Victoires
- Église Saint-Ambroise de la Jeune Lorette
- Expo-Cité – Le Colisée
- Expo-théâtre de la Visitation
- Fêtes de la Nouvelle-France
- Grand Théâtre de Québec
- L'Anglicane
- Le Bal du Léopard
- Le Cabaret du Capitole
- Maison de la Culture de l'Ancienne-Lorette
- Maison Hamel-Bruneau
- Maison des Jésuites de Sillery
- Musée de la civilisation
- Paroisse saint-Félix
- Patro de Charlesbourg
- Premier Acte
- Sacristie de la Visitation
- Salle Cécile-Drolet
- Salle Jean-Paul Lemieux
- Société du Palais Montcalm
- Théâtre Capitole
- Vieux Bureau de Poste

ANNEXE 2 – LISTE DES PARTICIPANTS AUX TROIS GROUPES DE DISCUSSION

- Claude Bernatchez, Ensemble Anonymus
- Diane Blanchette, Anglicane (Diffusion culturelle de Lévis)
- Hubert Corbeil, Ensemble Vent et percussion
- Jean-François Cossette, Club musical de Québec
- Louis Dallaire, Conservatoire de musique de Québec
- Marcel Dallaire, Grand Théâtre de Québec
- Pierre des Aulniers, ministère de la Culture, des Communications et de la Condition féminine
- Hélène Fortier, International des musiques sacrées de Québec
- Marie Lapointe, Ville de Québec
- Grégoire Legendre, Opéra de Québec
- Sophie-Isabelle Lesage, Conseil des arts et des lettres du Québec
- Louis-Yves Nolin, Société du Palais Montcalm
- Jean-Pierre Pellegrin, Chœur Les Rhapsodes
- Pierre-Louis Pinel, Conseil des arts du Canada
- Véronique Pouliot, Ville de Lévis
- Gino Sainte-Marie, Ensemble de jazz et Festival de jazz

ANNEXE 3 – QUESTIONNAIRES ADRESSÉS AUX ORGANISMES DE CRÉATION ET AUX LIEUX DE DIFFUSION

L'ACTIVITÉ MUSICALE DANS LA RÉGION

Dans ce questionnaire, il arrive que le masculin soit utilisé seul pour désigner les hommes et les femmes.

Q1 Votre salle ou votre local est... (Plusieurs réponses possibles)

1. Un bar, un bistrot
2. Une salle de spectacles
3. Une église ou un sous-sol d'église
4. Une salle de loisirs
5. Un lieu en plein air
6. Une salle de théâtre
7. Autres cas

Q2 Durant les 12 derniers mois, COMBIEN DE FOIS – en termes de soirs ou de journées- votre salle ou vos locaux ont-ils accueilli DES SPECTACLES incluant de la musique⁶⁰ OU DES CONCERTS DE MUSIQUE, que ce soient des spectacles gratuits ou payants ?

Le cas échéant, donnez un estimation, même approximative.

Ma salle a été utilisée pour des concerts ou spectacles musicaux ____ fois (soirs/jours)

Q3 De ce nombre (à la question précédente), combien était des spectacles ou concerts payants et combien gratuits (environ) ?

Spectacles payants : _____ fois.
Spectacles gratuits : _____ fois.

Note : des spectacles avec macarons payants ou l'équivalent sont des spectacles payants.

Q4 Durant les 12 derniers mois, combien de spectacles incluant de la musique « vivante » ou de concerts de musique DIFFÉRENTS avez-vous accueilli dans votre salle ou vos locaux ?

Note : un même spectacle durant trois soirs constitue 1 spectacle.

Le cas échéant, donnez un estimation, même approximative.

Ma salle a accueilli des concerts ou spectacles musicaux DIFFÉRENTS ____ fois.

Q5 Durant les 12 derniers mois, combien de musicien-ne-s DIFFÉRENT-es avez-vous accueilli dans votre salle ou vos locaux ?

Le cas échéant, donnez un estimation, même approximative.

Ma salle a accueilli environ _____ musicienne-s différent-e-s.

Q6A Indiquez dans le tableau suivant LES GENRES DE MUSIQUE ou de concert que votre salle ou vos locaux ont accueilli (en NOMBRE DE CONCERTS ou de spectacles musicaux et non en nombre de soirs). Donc le total devrait correspondre à peu près au chiffre indiqué dans la question 4.

⁶⁰ On parle de spectacles, pièces de théâtre, etc., avec de la musique jouée par des musiciens sur place (« musique vivante »).

Q6B Ensuite, dans la colonne de droite, indiquez LE NOMBRE TOTAL DE SPECTATEURS que ces activités avec musiciens sur scène ont attiré.

Le cas échéant, donnez un estimation, même approximative.

GENRES DE MUSIQUE	N. concerts	NOMBRE DE SPECTATEURS
Blues- Jazz		
Chanson française - québécoise		
Comédies musicales		
Country		
Funk		
Heavy Metal- Rock – hard rock – pop rock		
Musique classique		
Musique du monde- flamenco		
Musique techno		
Opéra- opérette		
Rap- ragga -		
Reggae – Samba - salsa		
Autres (spécifiez) _____		
Non identifié		

Q7 Si votre salle a payé directement certains de ces musiciens, indiquez le montant total des cachets que vous avez versés (total de l'année 2010) ?

Le cas échéant, donnez un estimation, même approximative.

- [] Nous n'avons pas versé de cachets à des musiciens.
- Nous avons versé environ _____ dollars au total à des musiciens en prestation.

L'ACTIVITÉ MUSICALE DANS LA RÉGION

- Q1** Indiquez LE GENRE DE MUSIQUE pratiqué généralement par votre organisme.
Vous pouvez signaler jusqu'à 3 genres de musique différents.

GENRES DE MUSIQUE	
Blues	
Chanson française - québécoise	
Comédies musicales	
Country	
Flamenco	
Funk	
Heavy Metal	
Jazz	
Musique classique	
Musique du monde	
Musique techno	
Opéra- opérette	
Rap- ragga	
Reggae – Samba - salsa	
Rock – hard rock – pop rock	
Autres (spécifiez) _____	

- Q2** Durant l'année 2010, COMBIEN DE SPECTACLES avec de la musique vivante OU DE CONCERTS DE MUSIQUE votre organisme a-t-il donné, qu'ils soient gratuits ou payants ? On parle ici de nombre de prestations. *Un même spectacle donné trois soirs représente trois prestations. Le cas échéant, estimation, même approximative. Cela inclut les spectacles donnés hors de la grande région de Québec* donnez un

Nous avons donné _____ prestations de concerts ou spectacles avec de la musique vivante.

- Q3** De ce nombre (à la question précédente), combien était des prestations payantes et combien gratuites (environ) ?

Note : des spectacles ou concerts avec macarons payants ou l'équivalent sont des spectacles payants.

Prestations payantes : _____
Prestations gratuites : _____

- Q4** Durant l'année 2010, votre organisme a donné combien de spectacles⁶¹ ou de concerts de musique DIFFÉRENTS ?

*Note : un même spectacle durant trois soirs constitue UN spectacle.
Le cas échéant, donnez un estimation, même approximative.*

Notre organisme a donné _____ concerts ou spectacles musicaux DIFFÉRENTS.

⁶¹ de musique vivante.

- Q5** Durant l'année 2010, combien de musiciens ou de musiciennes DIFFÉRENTS ont travaillé avec votre organisme (rémunérés ou non) ?
Le cas échéant, donnez un estimation, même approximative.

Nous avons œuvré avec ____ musiciens ou de musiciennes différents.

- Q6** Durant l'année 2010, combien votre organisme a-t-il versé EN CACHETS à ces musiciens ou musiciennes ?
 Nous n'avons pas versé de cachets à des musicien-ne-s.
Nous avons versé environ _____ dollars à des musicien-ne-s en prestation.
Le cas échéant, donnez un estimation, même approximative.

- Q7** Toujours pour l'année 2010, approximativement combien des musiciens ou musiciennes présentés par votre organisme (question 5) sont membres d'un syndicat de musiciens ?
Le cas échéant, donnez un estimation, même approximative.

Environ, ____ musiciens ou musiciennes que nous avons présentés sont syndiqués.